

Édition spéciale



"Actualité économique et politique"

Développement des compétences démocratiques

Un guide pour les enseignantes et enseignants

32 activités méthodologiques et didactiques et 16 suggestions d'exercices pour l'éducation à la citoyenneté et l'éducation économique

Roman Capaul
Raphael Capaul

Traduction

Lou Cadorin

Relecture

Laetitia Houlmann, ZEM CES

Tous droits réservés

Il est interdit de reproduire tout ou partie de l'ouvrage sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation de l'éditeur.

Note sur l'écriture inclusive

Ce texte a été rédigé avec le souci d'être aussi inclusif que possible, tout en garantissant une lecture fluide et accessible. Lorsqu'une adaptation était pertinente, des formulations neutres ont été privilégiées, par exemple en utilisant "personnalité politique" plutôt que "politicien et politicienne".

L'approche adoptée s'appuie sur les recommandations officielles du Recueil de rédaction non genrée publié en 2021 par la Confédération suisse. L'objectif étant d'assurer un texte respectueux de la diversité, tout en restant clair et compréhensible.

Clause de non-responsabilité

Malgré un contrôle minutieux, nous déclinons toute responsabilité quant à l'exactitude, l'exhaustivité et l'actualité du contenu des pages mises en liens. La responsabilité de ces pages incombe exclusivement à leurs exploitants.

© par Westermann Schweiz AG

Mise en page et couverture

Westermann Schweiz AG, CH-Schaffhouse

Février 2026

Westermann Schweiz AG | Breitwiesenstrasse 9 | CH-8207 Schaffhouse
Téléphone +41 71 845 20 10 | info@klv.ch | www.klv.ch



Exigences de qualité

KLV est l'abréviation de **KLAR • LÖSUNGSORIENTIERT • VERSTÄNDLICH** (clair • orienté solutions • compréhensible)

Veuillez nous contacter par e-mail (info@klv.ch) ou par téléphone (+41 71 845 20 10) si vous trouvez des erreurs d'impression dans cet ouvrage. Merci beaucoup.

Nous vous souhaitons des leçons intéressantes avec nos documents. Nous vous serions très reconnaissants de nous faire part de vos suggestions et réactions.

Veuillez les adresser à roman.capaul@unisg.ch.

Témoignages

"L'État, c'est nous tous - et nous avons donc tous besoin de citoyens qui contribuent à la prise de décision en connaissance de cause. Comme toute compétence, celle-ci doit être exercée, de préférence de manière ludique et variée. Roman et Raphael Capaul proposent avec leur manuel un riche éventail de méthodes pour enthousiasmer les jeunes pour la politique".

*Claudia Franziska Brühwiler, professeure de pensée
et de culture politiques américaines, université de Saint-Gall*

"De nos jours, la liberté et la démocratie ne vont pas de soi. Elles doivent être portées par un engagement fort de la société civile. C'est pourquoi l'éducation à la citoyenneté à tous les niveaux est plus nécessaire que jamais".

Beni Würth, conseiller aux États du canton de Saint-Gall

"Le présent cahier permet de situer l'éducation à la citoyenneté dans le contexte scolaire et de clarifier l'image du rôle de l'enseignant. En outre, il offre aux enseignantes et enseignants un vaste répertoire de différentes stratégies et méthodes avec des exemples concrets d'application pour des questions politiques. Cela fait de ce cahier un compagnon précieux aussi bien dans les écoles professionnelles commerciales que dans les gymnases".

Nadine Kargel, pédagogue économique

"L'un des principaux objectifs de formation économique.ch est de permettre aux jeunes de se forger une opinion compétente et fondée, notamment sur les questions de politique (économique). Grâce à des explications rigoureuses et des instructions ciblées, ce manuel compact soutient la réflexion sur les questions (économiques) politiques. L'enseignement de l'éducation à la citoyenneté s'enrichit d'une ressource précieuse. Les jeunes sont systématiquement incités à une réflexion critique".

Petronella Vervoort, directrice de formation économique.ch

"C'est précisément parce que les jeunes atteignent leur majorité que le temps passé au gymnase représente une étape importante de leur vie. Il est donc de notre devoir de rendre les jeunes non seulement "aptés à terminer leurs études" avec un certificat de maturité, mais aussi "aptés à s'intégrer" dans la société dans son ensemble. Pour que les jeunes acquièrent la capacité d'action politique nécessaire à cet effet, il faut à mon avis, outre l'ancrage de l'éducation à la citoyenneté dans le plan d'études cadre ou les manifestations extracurriculaires, également une culture scolaire qui permette et encourage l'éducation à la citoyenneté au quotidien".

Stefan Zumbrunn-Würsch, directeur de l'école cantonale de Rotkreuz et président de la CDGS

"L'un des objectifs de l'éducation à la citoyenneté est de développer la capacité d'analyse et la pensée critique des futurs adultes. Ils devraient acquérir une compréhension plus approfondie du fonctionnement de notre société. Mais cela suffit-il ? Les jeunes doivent également contribuer au développement de la société et s'engager pour le bien commun. Ils sont les acteurs du monde de demain. C'est là que s'enracine leur motivation intrinsèque à participer et à jouer un rôle "éclairé" dans la société. L'éducation à la citoyenneté ne forme donc pas seulement à la pensée critique, elle renforce aussi la capacité d'action".

*Pascaline Caligiuri, directrice de ZEM CES,
Centre suisse pour l'enseignement secondaire et l'évaluation des écoles du degré secondaire II*

La fragmentation, le populisme, la désinformation sont autant d'aspects qui modifient notre société et la mettent à l'épreuve. En tant que représentante des médias, je suis convaincue que la réponse à ces défis est une population capable d'examiner les informations de manière critique et encore mieux formée politiquement. Cet ouvrage apporte donc une contribution importante à la démocratie en Suisse.

Henriette Engbersen, responsable du secteur Valeur publique SRG SSR

L'éducation à la citoyenneté est essentielle pour les sociétés démocratiques et l'école a un rôle clé à jouer dans ce domaine. Cette publication aborde de manière concise les notions et concepts centraux de la politique, traite des objectifs de formation et propose de nombreuses approches méthodologiques pour un enseignement réussi de l'éducation à la citoyenneté. Cela fait de cet ouvrage un précieux vade-mecum pour les enseignantes et enseignants des niveaux secondaire I et secondaire II.

*Prof. Dr. Thomas Metzger,
co-responsable du service de formation à la démocratie et aux droits humains, HEP Saint-Gall*

Table des matières

Préface

1 Introduction 10

- 1.1 Situation de départ 10
- 1.2 Compréhension de l'enseignement 10

2 Développements et défis 11

- 2.1 Internet et réseaux sociaux 11
- 2.2 Populisme 11
- 2.3 Polarisation 12
- 2.4 Partout dans le monde, la démocratie est sous pression 13

3 Définitions 14

- 3.1 Démocratie 14
- 3.2 Trois dimensions du concept de politique 15
- 3.3 Cycle politique 15
- 3.4 Argument 17
- 3.5 Libéralisme et conservatisme 17
- 3.6 Positionnement des partis 18
- 3.7 Fédéralisme 19

4 Discours politique 20

- 4.1 Cadrage 20
- 4.2 Narratif 20

5 Objectifs de formation 22

- 5.1 Rôle de l'école 22
- 5.2 Définition de "l'éducation à la citoyenneté" du Conseil de l'Europe 22
- 5.3 Enseignement primaire et secondaire I 22
- 5.4 Enseignement secondaire II 24
 - 5.4.1 Gymnase 24
 - 5.4.2 Écoles professionnelles commerciales 24
 - 5.4.3 Écoles professionnelles 25
- 5.5 Exigences relatives aux thèmes 26
- 5.6 Rôle des enseignantes et enseignants 26

6 Activités méthodologiques et didactiques 28

6.1	Traiter, analyser et présenter l'information	28
6.1.1	Stratégie de lecture.....	28
6.1.2	Analyse des statistiques	29
6.1.3	Analyse de texte.....	30
6.1.4	Analyse des médias	30
6.1.5	Entretiens avec des experts	30
6.1.6	Interviews en classe	31
6.1.7	Analyse de titres	31
6.1.8	Analyse d'affiches	31
6.1.9	Analyse de photos	32
6.1.10	Interprétation des caricatures	34
6.1.11	Analyse vidéo	35
6.2	Analyse de la problématique	36
6.2.1	Réseaux	36
6.2.2	Approche multiperspective	38
6.3	Rendre les différentes positions visibles	38
6.3.1	Création d'une carte des acteurs.....	38
6.3.2	Positionnement sociométrique	39
6.3.3	Création d'un "Politspider".....	40
6.4	Débattre	40
6.4.1	Préparation au débat	41
6.4.2	Discussion en arène	41
6.4.3	Jeu de rôle	42
6.4.4	Argumentation basée sur les valeurs	43
6.4.5	"Fishbowl"	47
6.4.6	Cercles concentriques	48
6.4.7	Débat d'Oxford.....	49
6.4.8	Débat avec attribution par tirage au sort	50
6.4.9	Modèle des Nations Unies	51
6.5	Réfléchir, exprimer et partager son opinion	51
6.5.1	Journal de bord	51
6.5.2	Rédaction d'un courrier des lecteurs	53
6.5.3	Rédaction d'un commentaire en ligne	53
6.5.4	Rédaction d'un message court	54
6.5.5	Rédaction d'un repost (ou retweet)	54
6.5.6	Élaboration d'une contre-proposition	55
6.5.7	Analyse des résultats de la votation	55

7	Liste des sources d'images	56
8	Sources Internet	56
9	Références bibliographiques	57
10	Bibliographie	57
11	Liste des tableaux et des illustrations	58
12	Ressources Internet supplémentaires pour la préparation des cours	59
	Suisse.....	59
	Allemagne	59
	Autriche	59

Préface

Chère collègue, cher collègue,

L'importance de l'éducation à la citoyenneté est à nouveau mise en avant à tous les niveaux scolaires. Le Plan d'étude romand [PER](#) (tout comme le Lehrplan 21 dans les cantons alémaniques) pour l'école obligatoire et les plans d'étude des écoles professionnelles commerciales et des gymnases ont été révisés en conséquence. Au niveau international, l'éducation à la citoyenneté bénéficie également d'une attention accrue : un projet du [Conseil de l'Europe](#) souligne l'importance des compétences démocratiques des jeunes pour le maintien de la culture démocratique. Nous considérons que l'éducation à la citoyenneté est essentielle pour le développement d'un État de droit démocratique. Ralf Dahrendorf a dit un jour que la démocratie était comme une expérience qui risquait d'échouer en permanence. Un État de droit démocratique ne se suffit pas à lui-même, mais doit être activement entretenu, vécu et continuellement développé par ses citoyens.

Cependant, les thèmes politiques sont souvent très complexes et marqués par des valeurs et des revendications divergentes de différents groupes d'intérêt. Les débats publics sont ainsi chargés d'émotions. Les médias sociaux accélèrent la diffusion d'informations (parfois fausses) et alimentent le caractère émotionnel des débats politiques. Les algorithmes enferment les utilisateurs des médias sociaux dans des bulles d'opinion. La volonté de trouver des compromis semble s'affaiblir à différents endroits.

Premièrement, dans un tel contexte, les enseignantes et enseignants sont confrontés à la difficulté de concevoir des contenus permettant de promouvoir la compétence démocratique et des arrangements d'enseignement adaptés. Deuxièmement, le défi est de savoir comment enseigner à un niveau taxonomique plus élevé visant à "comprendre et évaluer". Les programmes scolaires exigent aujourd'hui de plus en plus un enseignement "orienté vers l'action". Par ailleurs, quatre compétences particulièrement importantes pour le 21^e siècle ont été décrites et doivent être encouragées dans l'enseignement. Il s'agit des "4C" (critical thinking, creative thinking, communicating and collaborating). Grâce à ces quatre compétences de base, les jeunes seraient mieux à même de relever les défis futurs. Dans le travail quotidien des enseignants, il n'est pas toujours facile de répondre à toutes ces exigences au niveau micro-didactique. Cet ouvrage s'adresse donc aux enseignantes et enseignants du secondaire I ou II qui enseignent l'éducation à la citoyenneté, l'histoire, l'enseignement de la culture générale (ECG) ou l'économie politique. Il s'adresse également aux didacticiens des hautes écoles pédagogiques et des universités. L'ouvrage doit donc être une source d'idées et rendre l'enseignement plus varié et plus profond.

Tout d'abord, l'éducation à la citoyenneté est placée dans le contexte des défis et des développements actuels de notre démocratie. Ensuite, les concepts théoriques de base et les notions pertinentes sont esquissés. Pour les différents niveaux scolaires, nous constatons où, comment et avec quel objectif l'éducation à la citoyenneté se situe dans les plans d'études. L'accent est ensuite mis sur les impulsions méthodologiques et didactiques qui doivent soutenir la planification et la mise en œuvre des cours. En complément, des **exercices** concrets pour les élèves sont intégrés. Nous accordons une attention particulière au rôle exigeant de l'enseignant et au choix réfléchis des thèmes d'enseignement dans l'éducation à la citoyenneté.

Nous tenons à remercier les éditions KLV (groupe Westermann) et [economiesuisse](#) pour leur collaboration de longue date dans l'élaboration [d'unités d'enseignement](#) sur les votations populaires actuelles en matière de politique économique. De nombreuses idées contenues dans cette publication en sont issues. Nous remercions également [ZEM CES](#) et [formationéconomique.ch](#) pour leur soutien à la présente publication.

Les auteurs
Roman Capaul, Prof. Dr. oec.
Raphael Capaul, Dr. phil.

1 Introduction

1.1 Situation de départ

Notre démocratie est un bien précieux. Elle se développe et évolue en permanence. Les problématiques deviennent de plus en plus complexes et controversées. Il n'existe généralement pas de solution miracle. Il s'agit d'évaluer les conflits d'objectifs sous différentes perspectives.

En tant qu'enseignantes et enseignants, nous devrions, par notre enseignement, motiver les jeunes et leur donner les moyens de participer aux problématiques stimulantes. L'objectif devrait être que les jeunes soient prêts (attitude) et capables (connaissances) d'assumer des responsabilités dans le développement actif et constructif de notre État de droit démocratique.

L'un des principaux objectifs de formation de l'école est donc de développer continuellement les compétences démocratiques à travers tous les niveaux d'enseignement. Le PER définit les premiers objectifs de formation clairs. Au secondaire II, en particulier dans les domaines de l'économie, du droit, de l'histoire, du français et de l'enseignement de la culture générale (ECG), il est essentiel de préparer les élèves à assumer des responsabilités économiques. Ils et elles doivent être capables de développer une opinion propre et fondée sur des thèmes d'actualité. Par notre enseignement, nous encourageons la capacité de juger de manière autonome des problématiques politico-économiques exigeantes. Les apprenantes et apprenants doivent ainsi être en mesure de participer au développement constructif de notre État de droit démocratique. Ceci est une préoccupation essentielle. Ou, comme l'a dit un jour Milton Friedman: "Une société stable et démocratique ne peut exister sans un minimum d'éducation et de connaissances chez la majorité de ses citoyens et sans des valeurs générales largement acceptées". Un État de droit démocratique n'est jamais acquis. Il nécessite une réflexion et un développement permanents. L'ensemble de la population doit y être préparé.

1.2 Compréhension de l'enseignement

Nous reconnaissons que cet objectif de formation est très exigeant, tant pour les apprenantes et apprenants que pour les enseignantes et enseignants. Pour ces derniers, la question se pose de savoir quelles lignes directrices ils peuvent suivre pour concevoir leurs cours.

Les principes suivants fournissent une première orientation :

- La problématique est abordée sous plusieurs angles et à travers différentes disciplines.
- Des informations variées et des arguments contradictoires sont soumis à une large discussion. Cela permet des débats ouverts.
- L'utilisation des sources se fait avec soin. Il s'agit aussi de s'interroger sur les mécanismes actifs dans les médias sociaux.
- Les questions normatives sont exposées.
- Les connaissances pertinentes pour la capacité de prise de décision sont préparées.
- Une grande importance est accordée à l'argumentation et à la discussion approfondie.
- Des phases de métacognition sont régulièrement intégrées afin de permettre aux élèves de réfléchir sur leur démarche.

Ces pratiques favorisent également le développement des connaissances en matière de procédure.

2 Développements et défis

Un État de droit démocratique fonctionnel est une construction fragile. Divers événements et développements récents montrent que la démocratie est régulièrement mise à l'épreuve, voire menacée.

2.1 Internet et réseaux sociaux

La recherche d'informations correctes et vraies est devenue très exigeante. Premièrement, malgré les systèmes de recherche comme Google, il est impossible d'avoir une vue d'ensemble sur la masse d'informations. Deuxièmement, nous savons, au moins depuis Donald Trump, qu'il existe des "faits alternatifs" qui ne reflètent pas la vérité. Troisièmement, des informations erronées sont délibérément diffusées sur les réseaux sociaux, y compris par certains gouvernements.

Grâce à la numérisation, les citoyens peuvent se procurer plus rapidement et à tout moment des informations en libre accès. Cela favorise, d'une part, la libre formation d'opinion. Internet est reconnu pour son potentiel démocratique et participatif (Hubacher & Waldis, 2021, p. 2). Grâce à Internet, des mouvements sociaux tels que "Friday for Future", "MeToo" ou "Black Lives Matter" ont acquis une visibilité mondiale. Ce sont surtout les groupes d'intérêt plus jeunes et financièrement moins bien dotés qui parviennent à obtenir de la visibilité et de l'impact. D'autre part, ce potentiel de mobilisation peut aussi favoriser la diffusion de positions extrémistes ou d'informations erronées et fausses. Il est difficile de défendre les valeurs fondamentales de la démocratie (Hubacher & Waldis, 2021, p. 2).

Sur les réseaux sociaux, les algorithmes guident subtilement notre comportement. Nous consommons des informations sélectionnées. Le fonctionnement exact des plateformes de réseaux sociaux n'est pas transparent. Celui qui est capable d'utiliser les algorithmes pour ses propres intérêts peut obtenir des avantages par rapport à ceux qui ne disposent pas de cette compétence numérique. Les inégalités sociales peuvent se poursuivre et s'amplifier dans les espaces de communication en ligne. Dans l'ensemble, Internet ne rend pas nécessairement une société plus démocratique (Hubacher & Waldis, 2021, p. 3).

En particulier en ligne, les insultes, les discours de haine, les attaques personnelles et les courants populistes peuvent se propager rapidement. Il existe un risque de voir disparaître la culture du débat argumentatif.

2.2 Populisme

La définition du populisme selon Mudde est généralement reconnue comme une référence en sciences politiques (Rosteck 2018, p. 62). Il définit le populisme comme "an ideology that considers society to be ultimately separated into two homogeneous and antagonistic groups, 'the pure people' versus 'the corrupt elite', and which argues that politics should be an expression of the general will of the people" (une idéologie qui considère que la société est en fin de compte séparée en deux groupes homogènes et antagonistes, "le peuple pur" contre "l'élite corrompue", et qui affirme que la politique doit être l'expression de la volonté générale du peuple) (Mudde 2004, p. 543).

Le populisme présente donc trois caractéristiques :

- Unité populaire : le peuple est perçu comme une entité homogène.
- Antiélitisme : le peuple et l'élite s'opposent de manière antagoniste. D'un côté le peuple "pur" et de l'autre l'élite "corrompue".
- Souveraineté populaire absolue : le peuple revendique un pouvoir sans limite. Le pouvoir doit être transféré des élites au peuple.

La question de savoir qui fait exactement partie du peuple et de l'élite reste toutefois ouverte. C'est pourquoi le populisme est une "idéologie mince" qui peut être complétée par d'autres idéologies. Les populistes de droite font appel au nationalisme. Ils définissent le "peuple" en fonction de l'origine et de la tradition culturelle. Pour eux, les immigrés ne font donc pas partie du peuple. En exigeant des frontières culturelles et politiques, les populistes de droite veulent protéger "le peuple". Pour eux, les "internationalistes", les partisans de la mondialisation et les défenseurs de l'UE font partie de l'élite (Rosteck 2018, p. 62). Les populistes de droite sont par exemple l'UKIP en Grande-Bretagne (Brexit), l'AfD en Allemagne, le Rassemblement National en France, la Lega Nord en Italie ou le FPÖ en Autriche.

Les populistes de gauche, en revanche, se réclament du socialisme. Ils définissent le peuple par les personnes qui travaillent dur. Pour eux, les capitalistes, les "banquiers" et les "profiteurs" font partie de l'élite. Les populistes de gauche veulent protéger le "peuple" par des frontières économiques et le cloisonnement de l'économie nationale. Ils veulent également renforcer l'influence de l'État sur les entreprises en général.

Il existe également des partis populistes isolés qui mélangent des contenus de droite et de gauche. Ces partis existent surtout dans le sud, le centre et l'est de l'Europe. Le Movimento 5 Stelle en Italie en est un exemple. Pour tous les thèmes autres que le pouvoir absolu du peuple, ces partis font preuve de flexibilité idéologique. De tels partis sont donc également considérés comme du populisme dans sa forme la plus pure (Manucci & Amsler 2018, p. 110). Dans ce cas, le populisme n'est en effet qu'une "idéologie mince".

Le populisme s'exprime dans la communication des partis. La combinaison des trois idées (voir ci-dessus) et leur expression conséquente révèlent une idéologie populiste.

Les trois aspects de la définition du populisme peuvent être mesurés par les stratégies de communication suivantes (Rosteck 2018, p. 63-64) :

- Les déclarations évoquent la volonté unifiée du peuple et excluent certains groupes du peuple. Les vertus du peuple et sa supériorité morale sont mises en avant.
- Une rhétorique polarisante est utilisée. Le style de communication est marqué par la dramatisation et le scandale.
- On fait appel au bon sens du simple citoyen et on propose des solutions simples.

2.3 Polarisation

Le 6 janvier 2021, le Capitole de Washington, DC, est pris d'assaut. Ce sont principalement des partisans de Donald Trump qui refusent d'accepter l'élection démocratique de Joe Biden comme président de la plus grande puissance économique avec une longue tradition démocratique. Cet événement illustre une polarisation croissante. La société américaine est fortement divisée entre une Amérique rouge (républicaine) et une Amérique bleue (démocrate). Des différences irréconciliables sur divers sujets (avortement, possession d'armes, immigration, environnement, assurance maladie, rôle de l'État, inflation) se transforment en haine et divisent de plus en plus les États-Unis en deux camps. Ce durcissement des fronts politiques s'observe également dans de nombreuses autres démocraties occidentales : fin août 2020, des manifestants ont pris d'assaut le Reichstag à Berlin pour s'opposer à la politique du Covid. Le président allemand Frank-Walter Steinmeier a

condamné cette attaque au cœur de la démocratie. En mai 2023, l'école secondaire de Stäfa dans le canton de Zürich a dû annuler une "journée sur le genre" pour ses élèves. Un politicien de l'UDC a lancé une vague d'indignation contre cet événement dans un post Twitter, qui a pris une telle ampleur que les autorités ont décidé de l'annuler.

Les démocraties se développent grâce au discours et à l'engagement de différents groupes politiques. La confrontation de points de vue différents génère des dynamiques positives. Cependant, si les pôles opposés s'éloignent excessivement, voire se radicalisent, une forme de tension apparaît. La coexistence ordonnée et la recherche constructive de solutions aux questions sociétales sont alors menacées.

2.4 Partout dans le monde, la démocratie est sous pression

Afin comprendre plus précisément les évolutions décrites ci-dessus, la qualité et la forme de la démocratie sont mesurées de manière empirique. Par exemple, "Freedom House" évalue depuis 1973 la qualité des droits politiques et des libertés civiles dans 210 pays. "Freedom House" est une organisation non gouvernementale basée à Washington, D.C. qui a été fondée en réaction au nazisme totalitaire. Le rapport annuel "Freedom in the World" - sur l'évolution des libertés civiles, des droits politiques et donc du degré de démocratie - compte parmi les indices les plus anciens.

Exercice

Le [lien](#) suivant indique la qualité de la démocratie dans les différents pays.

1. Sur la base de quels critères la qualité de la démocratie est-elle évaluée ?
2. Quel est le cadre de référence utilisé ?
3. Comment évolue la tendance générale et mondiale ?
4. Choisissez certains pays et analysez leur développement.

L'institut [V-DEM](#), rattaché à l'université de Göteborg, fournit une autre analyse. Depuis 2014, cet institut de recherche indépendant examine les formes de gouvernement dans le monde. Leur "Democracy Report" s'appuie sur l'un des plus grands ensembles de données sur la démocratie au monde. Le rapport 2022 montre que, pour la première fois en 20 ans, il y a plus d'autocraties fermées que de démocraties libérales à l'échelle mondiale.

3 Définitions

3.1 Démocratie

Les efforts éducatifs sont orientés vers une meilleure compréhension de la démocratie. Les apprenantes et apprenants doivent comprendre le cadre démocratique dans lequel ils pourront exercer leur jugement et agir de manière éclairée. Cette démarche est remplie de questions normatives et nécessite des précisions conceptuelles. Nous commencerons ci-dessous par structurer le concept de démocratie. Himmelmann (2004, p. 7-9) distingue la démocratie (du grec "demos" = peuple et "kratein" = dominer) comme forme de gouvernement, de société et de vie.

Forme de gouvernement	La démocratie repose sur l'autogouvernance du peuple, où chaque individu est libre et égal en droits. Le peuple décide donc des règles qui doivent s'appliquer dans leur communauté. Les principes fondamentaux d'une démocratie moderne comprennent les droits humains, les libertés fondamentales, le principe majoritaire, la protection des minorités, le pluralisme, l'État de droit et le contrôle du pouvoir à travers la séparation des pouvoirs.
Forme de société	La démocratie n'est jamais acquise ; elle constitue une expérience sociale soumise à des menaces, qui évolue en permanence et doit constamment faire ses preuves. Cette dimension met l'accent sur l'ancrage social des principes démocratiques tels que la liberté, l'égalité, la diversité et la participation. L'opinion publique est libre et les citoyens s'engagent de diverses manières. Cet ancrage social est indispensable pour assurer la pérennité et la viabilité d'une société.
Forme de vie	La démocratie est comprise comme un mode de vie collectif dans un espace d'expérience partagé. En ce sens, elle incarne également une "idée sociale" selon laquelle les gens vivent ensemble. Les relations interpersonnelles reposent ainsi sur des valeurs et des normes sociales telles que le refus de la violence, la tolérance, la solidarité, la coopération et la responsabilité collective.

Tableau 1 : Notion de démocratie

Sur cette base, les compétences requises pour l'enseignement de l'éducation à la citoyenneté peuvent être mieux définies. L'acquisition de compétences démocratiques inclut ainsi les dimensions cognitives (connaissances politiques, compréhension des structures démocratiques, capacité d'analyse et de jugement sur des questions politiques), affectives et motivationnelles (intérêt pour la politique, réflexion sur les valeurs, adhésion aux droits humains et à la démocratie, ainsi que la conviction de pouvoir influencer les processus politiques) et volitives (volonté de participer au débat politique et de contribuer au maintien des valeurs démocratiques) (Anders et al., 2020, p. 49).

3.2 Trois dimensions du concept de politique

La division du concept de politique en trois dimensions, "Polity", "Policy" et "Politics", s'est imposée dans la littérature et la pratique. En conséquence, l'éducation à la citoyenneté doit également aborder les trois dimensions de la politique. Cela permet de comprendre la politique comme une construction multidimensionnelle. La décomposition en différentes dimensions permet des analyses différenciées de processus complexes.

Le tableau suivant décrit les caractéristiques des trois dimensions politiques.

Polity	Cadre de l'action politique (forme)	Cela inclut les structures et institutions politiques telles que les gouvernements, les parlements, les partis, les associations, et organisations internationales. Ces institutions définissent l'ordre juridique qui englobe la constitution et ses droits fondamentaux, lois et règlements ainsi que la culture politique qui, elle, comprend les valeurs et comportements des acteurs politiques qui constituent une société. Les institutions définissent donc le cadre d'action. Cette dimension ("Polity") correspond souvent à la compréhension courante de l'enseignement de l'éducation civique et des institutions.
Policy	Contenu	Cette dimension englobe les enjeux du débat politique ainsi que les objectifs et les missions que les acteurs politiques expriment et souhaitent mettre en œuvre. Il s'agit de répondre aux problèmes de fond dans les différents domaines politiques, tels que la santé, la prévoyance sociale, l'intégration européenne, la sécurité, le climat ou la migration.
Politics	Processus	La notion de "Politics" fait référence aux procédures politiques (votes, élections) ainsi qu'aux processus de formation de la volonté et de prise de décision (confrontations politiques, débats). La production, la collecte, l'évaluation et l'utilisation de l'information font partie de cette dimension procédurale.

Tableau 2 : Dimensions du concept de politique

3.3 Cycle politique

Le cycle politique est un modèle-cadre qui permet de structurer les processus politiques en phases, facilitant ainsi une meilleure compréhension. Le nombre de phases peut être détaillé de manière plus ou moins précise. Le cycle n'est jamais considéré comme achevé et est donc compris comme une spirale. Les solutions apportées donnent lieu à de nouvelles questions et problématiques.

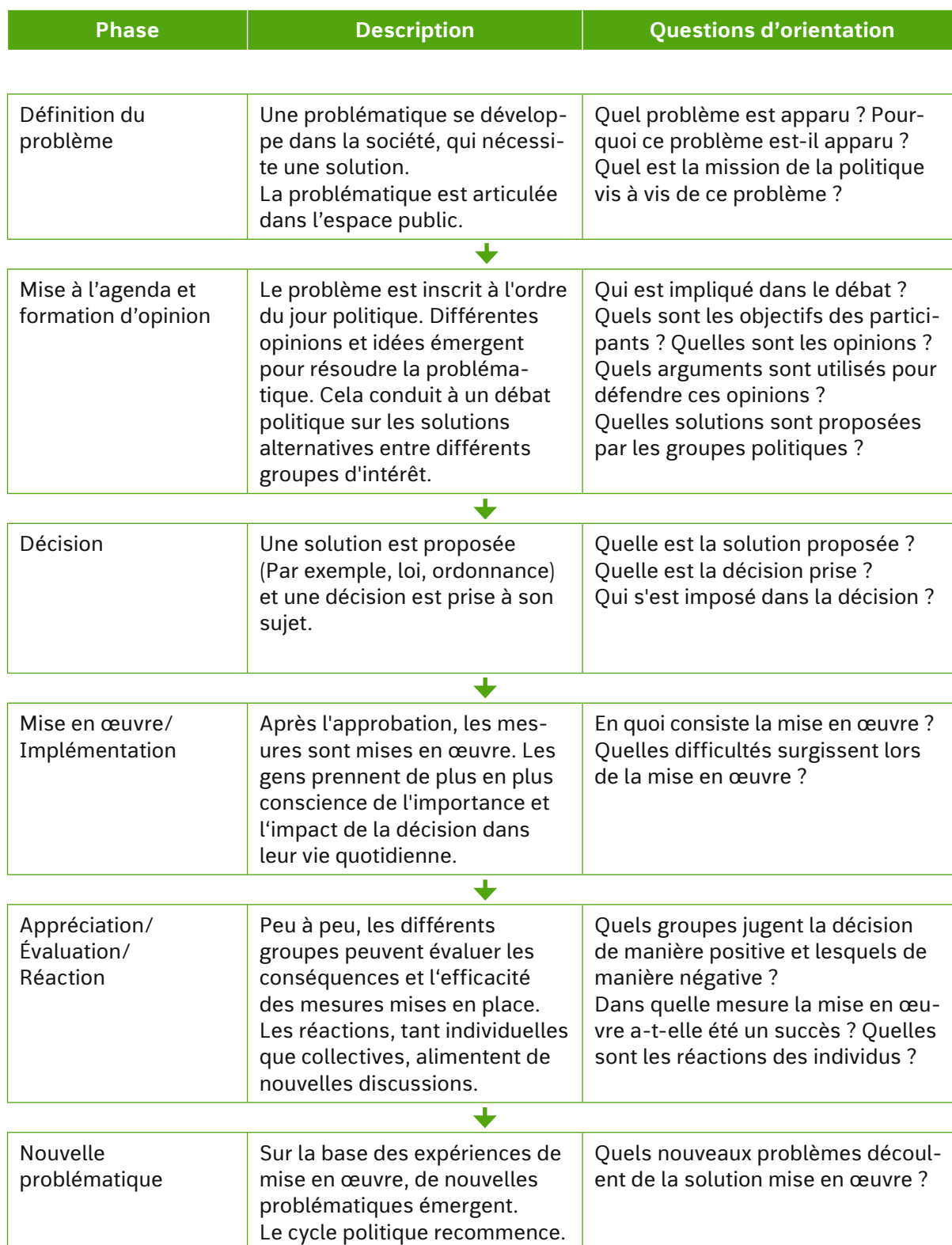


Figure 1 : Cycle politique

3.4 Argument

Argumenter (du latin "arguere") signifie rendre évident, affirmer, prouver ou démontrer. Les arguments sont notamment utilisés dans les débats politiques pour justifier un point de vue ou pour convaincre quelqu'un d'une position. En Suisse, en raison des nombreuses votations, nous sommes régulièrement confrontés à des arguments politiques visant à convaincre d'accepter ou de rejeter un projet de votation. Pour la formation et l'affirmation d'une opinion individuelle, il est donc essentiel de pouvoir reconnaître, analyser et construire des arguments. La question se pose donc de savoir comment un argument est construit. En règle générale, un argument se compose de prémisses et d'une conclusion :

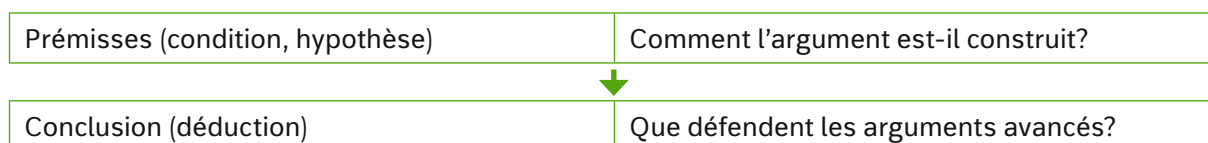


Figure 2 : Structure d'un argument

Les questions suivantes permettent de vérifier si un argument est de qualité (valable) :

1. les prémisses sont-elles vraies ?
2. la conclusion est-elle vraie ?
3. le passage des prémisses à la conclusion est-il bien fondé ?

3.5 Libéralisme et conservatisme

Le libéralisme est un terme générique désignant les opinions politiques qui mettent l'accent sur la liberté. Cela signifie que la liberté est mise en avant. La liberté économique, la protection de la propriété, la liberté de l'individu face à l'État ou encore l'autodétermination des individus peuvent être citées comme des idées libérales. Quelqu'un qui promeut l'idée que l'État doit intervenir le moins possible dans l'économie est considéré comme libéral du point de vue de la politique économique. En revanche, quelqu'un qui s'engage pour que les individus puissent mener une vie libre sans discrimination, indépendamment de leur religion, de leur genre et de leur origine est considéré comme libéral du point de vue de la politique sociale.

Le conservatisme est, à l'inverse, un terme générique désignant les opinions politiques qui mettent l'accent sur la tradition et la stabilité des valeurs existantes. Cela signifie que certaines traditions et valeurs doivent être préservées. Les choses sont bonnes telles qu'elles sont ou ont été. Les évolutions sociales nouvelles et rapides sont accueillies avec scepticisme. Une personne qui s'engage pour maintenir l'hymne national suisse inchangé est perçue comme conservatrice. De même, s'opposer aux mariages entre personnes de même sexe reflète également une position conservatrice.

3.6 Positionnement des partis

Deux dimensions politiques centrales structurent la concurrence entre les partis et le paysage politique : la dimension culturelle et la dimension économique. La dimension culturelle se réfère à des questions comme la migration et le genre. La dimension économique, quant à elle, porte sur la classique opposition gauche-droite concernant l'économie et la redistribution.

"Gauche"	"Droite"
<ul style="list-style-type: none"> – Un État social fort, qui compense les différences sociales – Les intérêts des travailleurs sont au premier plan – Régulation des prix, services publics – Plus de politique de paix, moins d'armée – Protection de l'environnement, ouverture des frontières, évolution des modèles familiaux et relationnels, ainsi que des rôles de genre 	<ul style="list-style-type: none"> – Liberté et responsabilité individuelle, l'État intervient seulement en cas de nécessité – Les intérêts des employeurs sont au premier plan – Liberté d'entreprendre et incitations économiques – Une défense nationale forte – Scepticisme à l'égard de la migration, et attachement aux valeurs traditionnelles (modèles familiaux, etc.)

Tableau 3 : Opposition gauche-droite

Exercice

Consultez la brochure "[La Confédération en bref](#)" si nécessaire, puis positionnez les partis dans le schéma ci-dessous. Marquez les partis qui approuvent, s'abstiennent ou rejettent un objet de votation. Utilisez différentes couleurs.

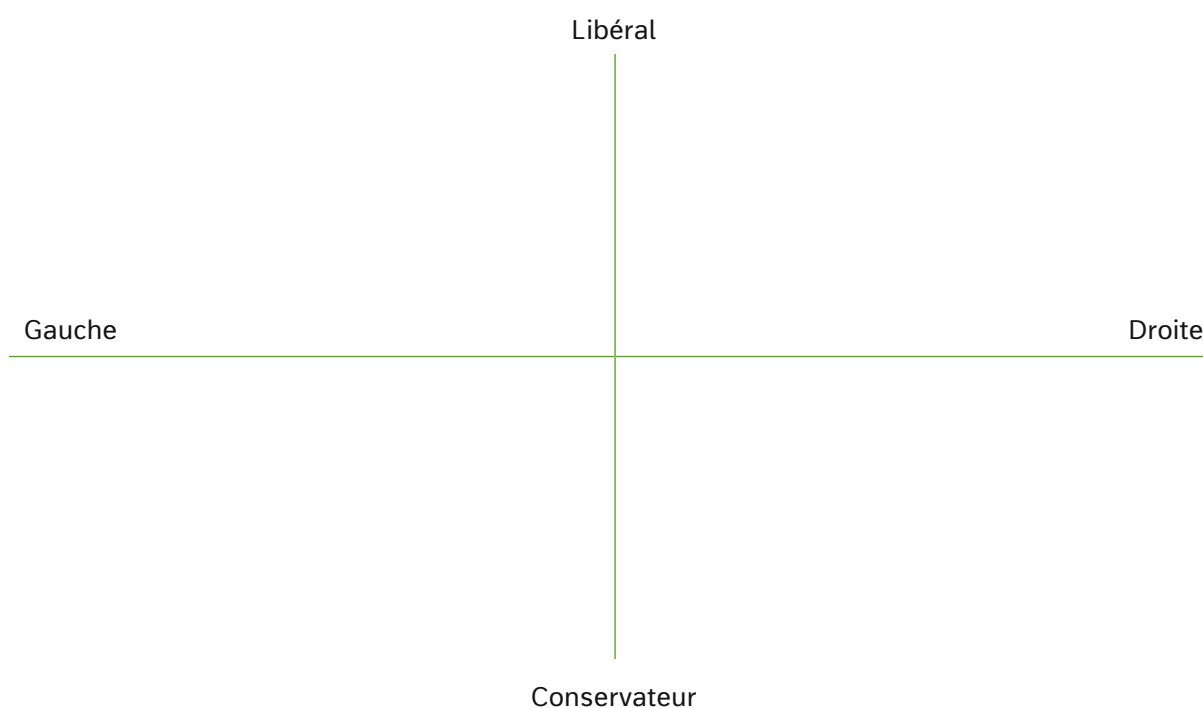


Figure 3 : Schéma de positionnement des partis

3.7 Fédéralisme

Le fédéralisme est ancré dans l'article 3 de la Constitution fédérale. Les cantons sont souverains et peuvent exercer tous les droits qui ne sont pas délégués à la Confédération. Les communes sont également mentionnées comme éléments constitutifs du fédéralisme suisse. L'article 50, alinéa 1, de la Constitution fédérale stipule que "L'autonomie communale est garantie dans les limites fixées par le droit cantonal." Outre la démocratie directe, le fédéralisme est l'un des piliers fondamentaux de l'État fédéral suisse. Le fédéralisme peut être considéré comme une forme de décentralisation de l'État. Cela signifie que le pouvoir est réparti entre la Confédération, les cantons et les communes. Chaque niveau a ses propres compétences. Cette répartition des tâches repose sur le principe de subsidiarité. Une tâche ne peut être assumée par un niveau supérieur (par exemple, la Confédération) que si elle dépasse les capacités du niveau inférieur (les cantons). Les tâches doivent donc être accomplies autant que possible "sur place". Cela favorise une certaine proximité avec les citoyens. Ils peuvent s'engager politiquement et participer aux décisions. Les citoyens doivent être préparés à cette capacité de participation au cours de leur formation.

Le fédéralisme est en constante évolution et doit aujourd'hui faire face à de nouveaux défis. Parmi ceux-ci figurent la péréquation financière entre les cantons à hauts revenus et les cantons à faibles revenus ou l'importance croissante des villes et des agglomérations.

4 Discours politique

4.1 Cadrage

Les déclarations des opposants politiques dans les processus démocratiques en général, et lors de votations de démocratie directe en particulier, peuvent être diamétralement opposées sur certains aspects. Cela a par exemple été remarqué lors du débat public sur l'initiative pour des multinationales responsables (IMR). Comment cela est-il possible ? Au moins une des parties au conflit doit mentir, non ? Immerzeel et Pickup (2015, p. 249-250) démontrent dans leur étude que ce sont surtout les personnes qui n'ont pas beaucoup d'expérience qui sont sujettes à la méfiance envers les personnalités politiques, la politique et son système démocratique. Dans les démocraties occidentales, il s'agit en particulier des jeunes citoyens.

Il est incontestable que les "fake news" et les "faits alternatifs" sont un phénomène contemporain. Il peut également arriver que des acteurs politiques présentent des données de manière manipulatrice ou fassent référence à des études qui ne reposent pas sur des recherches indépendantes et neutres. Cependant, les divergences d'opinion entre les acteurs politiques ne sont souvent pas dues à des mensonges évidents, mais à des points de vue et des interprétations différents. En effet, le monde social se caractérise par une grande hétérogénéité et complexité. L'une des conditions préalables à une démocratie libérale est de reconnaître qu'il existe dans toute société de nombreuses divisions sociales, souvent transsectorielles. En conséquence, les acteurs politiques débattent la nature, la cause et l'ampleur d'un problème ainsi que les effets supposés des mesures existantes (et alternatives) pour le résoudre.

De petits changements dans la présentation (ce que l'on appelle le cadrage) peuvent avoir de grands effets sur les opinions. Un problème de société (par exemple, l'activité irresponsable d'entreprises suisses à l'étranger) touche toujours divers aspects et domaines thématiques. Les personnalités politiques peuvent mettre l'accent sur certains aspects plus que d'autres, n'aborder que certains aspects et utiliser un vocabulaire spécifique. Par exemple, 85 % des personnes interrogées lors d'un sondage ont répondu par "oui" aux questions suivantes : compte tenu de l'importance de la liberté d'expression, les groupes néonazis devraient-ils être autorisés à organiser des manifestations ? Mais lorsque la question était posée de la manière suivante, elles n'étaient que 45 % à avoir répondu par l'affirmative : compte tenu du risque de violence, les groupes néonazis devraient-ils être autorisés à organiser des manifestations ? Un exemple de tous les jours : on peut dire d'un verre qu'il est à moitié plein ou à moitié vide. Que peut-on en conclure ? L'opinion publique et la perception des problèmes peuvent être façonnées par différents cadrages.

4.2 Narratif

Dans l'actualité politique quotidienne, on rencontre régulièrement le terme "narratif". C'est devenu un mot à la mode. Toutefois, il manque de précision. Le narratif peut être compris comme un point de vue de narration. Il montre sous quelle perspective un fait est compris, avec quels arguments clés le fait est étayé et quelles valeurs sont véhiculées. Pour les individus engagés dans le vote et la lecture de textes politiques, les narratifs peuvent créer une force de définition à laquelle ils peuvent se référer pour se positionner dans les débats politiques.

Un exemple permet d'illustrer cela. Le 26 septembre 2021, la population suisse a voté concernant "l'initiative 99%". Cette initiative a été lancée par les Jeunes socialistes. Ceux-ci partent du récit selon lequel, en Suisse, malgré les redistributions actuelles via l'imposition progressive, la répar-

tition inéquitable des revenus est inévitable.

C'est pourquoi les revenus du capital doivent être soumis à une charge fiscale supplémentaire. En revanche, la NZZ rend compte de l'initiative sous un autre angle dans l'éditorial de Peter A. Fischer du 18 septembre 2021, intitulé "Cette inégalité n'est pas injuste". Le journal part du récit selon lequel un certain degré d'inégalité, en tant que résultat de la performance, est un moteur important pour l'éducation et les efforts (académiques et professionnels). Lorsque l'effort est récompensé, l'innovation, la productivité, la croissance ainsi que la prospérité et l'utilité de tous augmentent.

En politique, nous sommes constamment entourés d'histoires. Elles influencent notre perception et orientent nos décisions. En raison de cette influence, Wirz (2003) qualifie les récits de technique efficace pour atteindre des objectifs politiques. Les narrations doivent donc être "utilisées avec la plus grande prudence. Car comme tout bon récit, elles ont certes souvent un noyau de vérité, mais aussi une bonne part de fiction".

5 Objectifs de formation

5.1 Rôle de l'école

La question se pose de savoir quel rôle les écoles doivent ou peuvent jouer à différents niveaux, compte tenu des défis décrits ci-dessus. Les enfants et les jeunes peuvent-ils s'adapter aux nouveaux médias et se forger une opinion fondée de manière autonome ? Est-ce la responsabilité du corps enseignant de démasquer et de décrypter les mensonges et les "faits alternatifs" sur Internet ? L'école a-t-elle une chance, avec ses quelques leçons, d'effectuer un travail d'éducation suffisant contre la force omniprésente d'Internet et des réseaux sociaux ?

Actuellement, il est frappant de constater à quel point l'éducation à la citoyenneté est à nouveau mise en avant à tous les niveaux scolaires, partout en Europe et en Suisse. Les objectifs d'apprentissage à propos de l'éducation à la citoyenneté sont mentionnés plus explicitement dans les programmes scolaires. Le but étant d'amener les élèves, tout au long de leur scolarité, à acquérir la maturité politique nécessaire pour participer aux questions sociales controversées.

L'éducation à la citoyenneté est étroitement liée à la vie des élèves. En plus des connaissances de base sur les structures et les processus du système politique, les concepts d'enseignement devraient viser à encourager la participation active des élèves. Ils doivent faire l'expérience du désaccord et apprendre à y faire face de manière constructive et orientée vers la recherche de solutions.

5.2 Définition de "l'éducation à la citoyenneté" du Conseil de l'Europe

Dans la Charte du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme du 11 mai 2011, cette dernière est définie comme suit :

"L'éducation à la citoyenneté démocratique (ECD) couvre l'éducation, la formation, la sensibilisation, l'information, les pratiques et les activités qui visent, en apportant aux apprenants des connaissances, des compétences et une compréhension, et en développant leurs attitudes et leurs comportements, à leur donner les moyens d'exercer et de défendre leurs droits et leurs responsabilités démocratiques dans la société, d'apprécier la diversité de jouer un rôle actif dans la vie démocratique, afin de promouvoir et de protéger la démocratie et la primauté du droit."

5.3 Enseignement primaire et secondaire I

Dans le Plan d'études romand ([PER](#)), l'Education à la citoyenneté est destinée à préparer les élèves à participer activement à la vie démocratique en exerçant leurs droits et responsabilités dans la société. Elle articule des connaissances et une pratique citoyenne effective dans le cadre des cours, de la classe et de l'établissement, ainsi qu'une ouverture aux enjeux de société. Pour ce faire, l'Éducation à la citoyenneté s'organise autour de trois pôles en interaction : Citoyenneté et institutions, Pratique citoyenne à l'école, Citoyenneté et enjeux de société.

Citoyenneté et institutions	Pratique citoyenne à l'école	Citoyenneté et enjeux de société
Il s'agit de permettre à l'élève d'acquérir un certain nombre de connaissances qui doivent l'amener à comprendre l'organisation de la société et de ses institutions, sur les plans tant local, cantonal, national qu'international, afin de pouvoir s'y engager en connaissant ses droits et devoirs.	Il s'agit de permettre à l'élève de s'impliquer de manière citoyenne dans l'école, notamment à travers des structures participatives (conseil de classe, conseil d'école) ainsi qu'à travers l'organisation et la participation à différentes actions citoyennes (travaux d'intérêt public,...)	Il s'agit de permettre à l'élève de prendre conscience que la responsabilité citoyenne s'étend à l'environnement proche et au monde entier.
Dans le PER, le pôle Citoyenneté et institutions est décliné dans l'axe Relation Homme-société du domaine Sciences humaines et sociales (SHS).	Le pôle Pratique citoyenne à l'école relève de la thématique Vivre ensemble et Exercice de la démocratie de Formation générale et de l'axe Relation Homme-société des SHS et des apprentissages de L'Éducation numérique.	Le pôle Citoyenneté enjeux de société pris en charge par la thématique Interdépendances (sociales, économiques, environnementales) Formation générale, lien fort avec les domaines Sciences humaines, sociales, Mathématiques, Sciences de la nature, Éducation numérique.

Tableau 4 : Trois pôles de l'éducation à la citoyenneté dans le PER

En cohérence avec l'approche de l'Éducation à la citoyenneté, la thématique "Vivre ensemble et exercice de la démocratie", qui relève du domaine formation générale, permet à l'élève de s'impliquer de manière citoyenne dans l'école, notamment à travers des structures participatives.

Ses objectifs sont les suivants :

- Participer à la construction de règles facilitant la vie et l'intégration à l'école et les appliquer
- Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes
- Assumer sa part de responsabilité dans la réalisation de projets collectifs
- Reconnaître l'altérité et développer le respect mutuel dans la communauté scolaire
- Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres
- Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents
- Planifier, réaliser, évaluer un projet et développer une attitude participative et responsable
- Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social
- Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues

5.4 Enseignement secondaire II

5.4.1 Gymnase

Dans le nouveau plan d'études pour les gymnases (projet "Développement de la maturité gymnasiale"), l'éducation à la citoyenneté est définie comme "thème transversal", au même titre que le développement durable et le numérique.

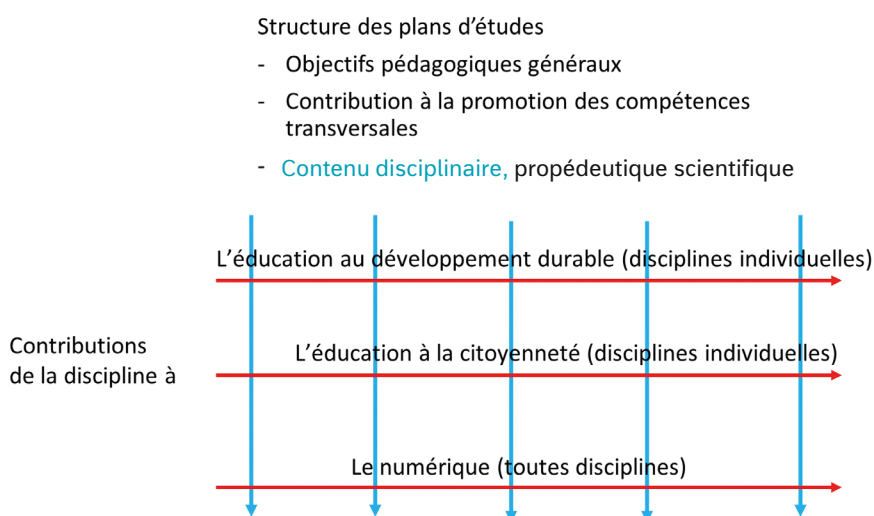


Figure 4 : Compétences transversales

L'éducation à la citoyenneté est comprise comme devant intégrer différentes disciplines. Elle est si complexe et sensible que plusieurs disciplines doivent contribuer à la promotion des compétences démocratiques. Pour ce faire, il est nécessaire de créer des modules tels que des journées thématiques ou des semaines de projet, qui permettent une grande diversité pédagogique. Tant la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) que le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) s'appuient sur la Charte du Conseil de l'Europe sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour élaborer les plans d'étude.

L'éducation à la citoyenneté doit également faire partie de la culture d'établissement. Les élèves peuvent acquérir de l'expérience dans l'action politique en expérimentant et en participant aux processus de négociation politique déjà dans leur environnement scolaire. Les directions d'école et le corps enseignant y contribuent en ouvrant des espaces d'action pour les élèves. Il peut s'agir de processus d'élection, de décision et de négociation au niveau de la classe, du degré ou de l'ensemble de l'école (par exemple parlement des élèves, participation à des commissions, à des groupes de travail ou à la conférence générale). Ces formes de participation politique doivent faire l'objet d'une réflexion afin qu'elles deviennent partie intégrante de l'éducation à la citoyenneté.

5.4.2 Écoles professionnelles commerciales

Depuis l'été 2023, la nouvelle formation commerciale initiale "employé/e de commerce CFC" est en vigueur. L'objectif de la formation professionnelle initiale est de maîtriser avec compétence des situations d'action typiques de la profession. Pour y parvenir, les apprenties et apprentis développent des compétences opérationnelles dans cinq domaines (A - E). Le domaine de compétences

opérationnelles A est appelé "travail au sein de structures d'activité et d'organisation dynamiques". Le lieu de formation que représente l'école professionnelle a également pour mission, entre autres, de transmettre une culture générale. Dans le [plan de formation](#), les objectifs suivants sont formulés pour les compétences opérationnelles A5, en lien avec l'éducation à la citoyenneté des employés de commerce :

- Intégrer des questions politiques et une approche culturelle dans ses actions.
- Analyser les questions politiques actuelles ainsi que les intérêts et les valeurs des parties prenantes.
- Développer des attitudes et des valeurs afin de créer son propre cadre de référence éthique.
- Exercer ses droits politiques et intégrer les questions politiques pertinentes dans ses actions en tant qu'employés de commerce.

Dans le domaine des compétences opérationnelles A5, les objectifs d'évaluation suivants sont concrétisés et doivent être atteints à l'école professionnelle. Les objectifs de performance sont évalués selon les niveaux de taxonomie 1 à 6 de Bloom.

- Décrire la structure et l'organisation du système juridique, ainsi que l'importance de la Constitution fédérale et des lois fédérales dans le système juridique. (C2)
- Expliquer les principes fondamentaux de la démocratie suisse ainsi que la séparation des pouvoirs avec les fonctions des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire au niveau fédéral. (C2)
- Expliquer les possibilités de participation active à la vie politique. (C2)
- Se pencher sur des événements politiques actuels et distinguer les groupes d'intérêts les plus importants et les zones de tension qui en résultent. (C4)
- Analyser l'influence des décideurs politiques sur leur propre opinion. (C4)
- Se forger sa propre opinion sur des questions politiques et la justifier par des arguments. (C3)
- Analyser le fonctionnement des médias et leur influence sur la formation de l'opinion. (C4)

5.4.3 Écoles professionnelles

Le plan d'études cadre offre une base commune pour l'enseignement de la culture générale de toutes les formations professionnelles initiales. L'enseignement général se fait de manière thématique et orientée vers l'action. Une approche thématique signifie que les contenus sont organisés autour de thèmes et ne suivent pas une logique disciplinaire. Les thèmes se réfèrent à la réalité personnelle, professionnelle et sociale des apprenantes et apprenants. Parallèlement, une approche orientée vers l'action signifie que les apprenants développent leurs compétences par leur propre action (BBT, 2006, p. 5). Le plan d'études de l'école met en œuvre le plan d'études cadre.

Les objectifs de formation sont répartis en deux domaines d'apprentissage : "langue et communication" et "société". Le domaine d'apprentissage "Société" comprend huit aspects, dont l'un est celui de la politique. Celle-ci est comprise comme un "processus réglementé visant à apporter des solutions aux problématiques rencontrées par une société et à proposer des modes de vie pour sa communauté". Le caractère démocratique de la société implique que les décisions politiques ne soient pas acceptées passivement par les citoyens, mais qu'elles résultent de leur participation active.

Les objectifs de formation suivants doivent être atteints :

- Analyser des questions et des problèmes politiques
- Acquérir des valeurs et développer des opinions politiques
- Participer à la vie politique
- Échanger des opinions politiques

5.5 Exigences relatives aux thèmes

Étant globales et interconnectées, l'économie et la société rendent les questions de plus en plus complexes. Des solutions simples ne sont pas possibles. L'étude de cette complexité nécessite donc beaucoup de temps d'enseignement. Il convient donc d'analyser précisément quand il vaut la peine d'approfondir une question en classe avec des méthodes aussi actives que possible.

La question doit répondre aux critères suivants :

a. Persistance

Le problème est significatif à long terme. Cela signifie que sur ce thème, le peuple souverain doit régulièrement se prononcer sur des propositions liées à ce sujet (par exemple, prévoyance vieillesse, migration, relation avec l'Europe). Et c'est à partir de ce thème que des connaissances fondamentales et durables en matière d'orientation peuvent être élaborées.

b. Pertinence

Les citoyens sont fortement concernés par ce sujet. Il a un impact sur leur vie quotidienne et les conséquences économiques sont importantes (par exemple, questions sur l'intégration européenne, TVA). Il peut également s'agir de questions susceptibles de provoquer un changement de paradigme ou de questions qui expriment un changement fondamental de valeurs dans la société (par exemple, le principe du pollueur-payeur dans le cadre de la protection de l'environnement, le droit de vote des femmes, la peine de mort, le mariage homosexuel).

c. Connaissances préalables

Les apprenants disposent des connaissances préalables minimales leur permettant d'aborder le sujet de manière suffisamment approfondie et réfléchie.

5.6 Rôle des enseignantes et enseignants

Comment les enseignantes et les enseignants doivent-ils se comporter face aux questions relatives aux valeurs, à l'éthique et à la politique ? Un enseignant peut-il être suffisamment neutre ? La sélection du thème d'une leçon n'est-elle pas déjà fortement influencée par ses valeurs ? C'est à de telles questions qu'un enseignant doit faire face dans le cadre de la préparation de son cours.

Les recommandations suivantes doivent donner une orientation aux enseignants dans cette démarche :

Connaissiez-vous vos élèves ?

L'enseignante ou l'enseignant devrait être aussi conscient que possible des valeurs culturelles, des attitudes et du contexte socio-économique de ses élèves, ainsi que des élèves qui pourraient présenter une sensibilité particulière.

Connaître ses propres valeurs, attitudes et opinions

L'enseignante ou l'enseignant doit être pleinement conscient de ses propres valeurs et convictions avant de planifier son cours. Il est essentiel de savoir comment gérer ses propres convictions et ses opinions personnelles.

Choix des thèmes

En raison de la complexité des questions politiques, il est préférable de ne pas traiter de trop de thèmes durant une année scolaire. Il vaut mieux aborder moins de sujets, mais de manière plus approfondie, afin de permettre une réflexion active et approfondie sur chacun.

Introduction de la leçon

L'introduction doit rapidement motiver, éveiller l'intérêt et poser la question qui guidera l'action. Un vote en classe (ouvert ou secret) sur la question peut être organisé dès le début dans la classe.

Méthodologie et structure de la leçon

Les méthodes utilisées doivent encourager l'engagement des élèves, permettre un changement de perspective et une réflexion avec leurs propres valeurs et celles des autres. Il est recommandé de favoriser des recherches approfondies et un apprentissage par la découverte. Les informations contenues dans les médias doivent être remises en question quant à leur véracité et leur pertinence. L'utilisation des sources doit être différenciée et constituer un objectif d'apprentissage à part entière.

Conclusion de la leçon

Après une analyse approfondie du sujet, l'enseignante ou l'enseignant peut dévoiler son opinion personnelle. L'enseignant ne doit pas se positionner uniquement comme un modérateur neutre. Il est utile pour les élèves d'avoir un aperçu du questionnement de l'enseignant et de découvrir comment il ou elle développe ses propres arguments. Ce processus soutient les élèves dans la formation de leurs propres valeurs, et l'enseignant peut ainsi rester authentique.

Il est maintenant possible de procéder à un nouveau vote et d'évaluer comment l'opinion a évolué individuellement et collectivement dans la classe grâce à la discussion approfondie.

Métacognition

Réfléchir sur le processus d'apprentissage et de connaissance qui a eu lieu est essentiel. Les apprenants doivent être guidés dans leur réflexion par des questions d'orientation ciblées. Ils peuvent ainsi être amenés à réfléchir sur le processus d'analyse et de traitement de données. Cela contribue à leur maturité et autonomie politiques.

6 Activités méthodologiques et didactiques

Les stratégies et méthodes présentées ci-dessous sont également utilisées dans d'autres disciplines, mais sont particulièrement adaptées à l'éducation à la citoyenneté afin d'atteindre les objectifs pédagogiques fixés. Différentes stratégies et méthodes peuvent être combinées pour la conception d'une unité d'enseignement. Les suggestions sont décrites de la manière la plus concrète possible afin de pouvoir les mettre en œuvre facilement.

6.1 Traiter, analyser et présenter l'information

6.1.1 Stratégie de lecture

La promotion active de stratégies de lecture est importante pour deux raisons. Premièrement, comprendre ce que l'on lit est essentiel pour développer une maturité sociale approfondie et participer de manière consciente en tant que citoyen aux questions politico-économiques. Ce n'est qu'en traitant en profondeur des informations provenant de diverses sources et en lisant de manière réfléchie que l'on peut développer une opinion personnelle fondée. Deuxièmement, la lecture est cruciale pour l'aptitude générale aux études. Pendant les études, il est en effet nécessaire de traiter de façon autonome de grandes quantités de textes variés dans un temps limité.

Les conseils suivants montrent comment les lectrices et lecteurs peuvent se préparer à la lecture, comment l'assimilation des informations peut être soutenue pendant la lecture et comment le traitement des informations peut être amélioré pendant et après la lecture. Ces conseils ne sont pas valables de manière systématique, mais doivent être adaptés à la situation de lecture et au type de texte. Les lecteurs efficaces réfléchissent en permanence à leur lecture et adaptent leurs stratégies en fonction des exigences de la situation et de leurs capacités individuelles.

Préparation à la lecture

- Préparez-vous mentalement à une séance de lecture.
- Préparer des couleurs, une feuille pour prendre des notes, concentrez-vous sur la lecture, "mettez de côté" les autres pensées, assurez-vous d'être confortablement installé, dans un endroit calme et bien éclairé.
- Commencez par obtenir un bref aperçu du texte (lisez le titre, le chapeau, les sous-titres, évaluez le type et la longueur du texte).
- Prévoyez des pauses appropriées si la concentration diminue.

Pendant la lecture

- Traitez activement ce que vous lisez au fur et à mesure.
- Surlignez les mots-clés durant votre lecture.
- Marquez les parties de texte ou les mots que vous ne comprenez pas et que vous souhaitez discuter en classe.
- Cherchez des mots-clés si vous remarquez que vous ne comprenez pas la suite du texte autrement.
- Après chaque section, prenez vos notes et synthétisez les points principaux. Il peut s'agir d'une liste structurée de mots-clés ou d'un aperçu graphique sous la forme d'une carte mentale, d'un réseau, d'un tableau ou d'une chronologie.
- Utilisez un maximum de 4 couleurs de manière systématique et cohérente. Surlignez avec parcimonie (maximum 10%).

Traitement du texte (pendant et après la lecture)

1. quels sont les termes qui ne sont pas clairs pour moi et que je dois encore approfondir ?
2. quelles connaissances préalables peuvent m'aider à mieux comprendre le contenu du texte ?
3. quelles structures thématiques peuvent être identifiées ?
4. qui a écrit le texte, quand, dans quel média ? Quelles sont les valeurs et orientations politiques à supposer de l'auteur ?
5. quel est l'objectif ou l'intention du texte (informer, évaluer, convaincre, divertir) ?
6. quelles sont les figures de style (langue, forme) utilisées ?
7. le texte est-il complété par des statistiques, des illustrations, des images ou des photos ?
8. comment le texte argumente-t-il ? L'argumentation est-elle complète ?
9. sur quelles données et faits repose l'argumentation ? Les données sont-elles actuelles, sont-elles conformes aux critères scientifiques, ont-elles été correctement sélectionnées et interprétées ?
10. le texte contient-il des déclarations non objectives ? Y a-t-il des distorsions dans la présentation ?
11. les conclusions tirées sont-elles appropriées ?
12. les contre-arguments sont-ils pris en compte par l'auteur ? Les positions personnelles sont-elles examinées de façon critique ?

6.1.2 Analyse des statistiques

Les décisions politiques doivent également se baser autant que possible sur des données et des faits. Les statistiques peuvent illustrer et justifier des positions, mais leur utilisation demande une certaine prudence. Leonard Henry Courtney a dit en 1895 : "Il y a trois sortes de mensonges : Les mensonges, les foutus mensonges et les statistiques". Cette citation, popularisée par Mark Twain, souligne l'importance d'une analyse rigoureuse et critique des données statistiques. Voici quelques questions clés pour y parvenir.

Questions générales sur la structure et la disposition des statistiques

1. qui a élaboré la statistique et qui est le commanditaire ?
2. à quelle date la statistique a-t-elle été créée et publiée ?
3. où la statistique a-t-elle été établie ? Sur quelle zone géographique porte la statistique ?
4. s'agit-il d'une représentation d'un point dans le temps ou d'une période donnée ?
5. quelle est l'échelle utilisée ? Le point zéro est-il visible ?
6. quel type de représentation est choisi et pourquoi ? (Tableau, diagramme circulaire ou à secteurs, courbes, barres et colonnes) ?

Mise en valeur du contenu

7. quel est le sujet de la statistique ?
8. que révèle la statistique, et quelles informations laisse-t-elle de côté ?
9. quelles sont les valeurs numériques mentionnées ? Sont-elles des valeurs absolues ou relatives ? Valeurs nominales ou réelles ? Valeurs empiriques ou estimées ? Y a-t-il des prévisions ?
10. quelles particularités peut-on observer ? Où observe-t-on des baisses dans un histogramme ou des répartitions surprenantes dans un diagramme circulaire ?
11. quelles sont les corrélations qui ressortent des différentes données ? Y a-t-il des indices d'incohérence ?

[DataSight](#) est une véritable mine d'or pour les statistiques. Cet outil permet de visualiser les données (économiques, politiques et environnementales) ainsi que leurs corrélations. Diverses données disponibles publiquement peuvent être consultées sur cette plateforme. Des visualisations sous forme de séries chronologiques, d'histogrammes, de cartes dynamiques, de différentes unités de mesure, de sélection de pays ou de groupes de pays, etc. sont possibles. La plateforme a été développée par l'Université de Saint-Gall et est en constante évolution.

6.1.3 Analyse de texte

Les questions suivantes aident les élèves à analyser un texte de manière critique :

1. dans quel média le texte est-il publié ? Quels sont les critères de qualité de ce média ? Quelles sont les positions défendues par ce média ?
2. quand et dans quel contexte le texte a-t-il été publié ?
3. qui est l'auteur de l'article ? Quelles sont les expériences, la fonction, les connaissances et les opinions de cette personne ?
4. de quel type de texte s'agit-il (éditorial, commentaire, article de magazine, chapitre de livre, lettre de lecteur, blog) ?

6.1.4 Analyse des médias

Les médias sont considérés comme le quatrième pouvoir de l'État. Ils sont essentiels au fonctionnement d'une démocratie. Cependant, la qualité et la fiabilité des différents médias varie grandement. Une analyse différenciée est donc importante.

Exercice

En groupe, sélectionnez quatre médias aussi différents que possible. À l'aide de critères que vous aurez élaborés au sein du groupe, identifiez les similitudes et les différences dans la manière dont les médias traitent d'une question politique.

	Journal 1	Journal 2	Média social 1	Média social 2
Contenu				
Forme				
Langage				
Images				
Destinataires				

Tableau 5 : Analyse des médias sur la base de critères

6.1.5 Entretiens avec des experts

Les expertes et experts, grâce à leurs connaissances spécialisées et leur expérience sur certains sujets, constituent une source d'information précieuse. Interrogez une personne engagée en politique sur un thème de vocation, que ce soit par téléphone, en ligne ou par e-mail. Informez-vous d'abord sur le sujet et formulez ensuite un guide d'entretien. Utilisez des questions ouvertes pour obtenir un maximum d'informations de la personne et privilégiez des questions commençant par 'Qui, Quoi, Quand, Comment, Pourquoi'.

6.1.6 Interviews en classe

Si vous ne trouvez pas de personnes engagées en politique, vous pouvez aussi réaliser les interviews entre les élèves.

Exercice

Familiarisez-vous d'abord avec la question politique. Ensuite, établissez à deux un guide d'entretien avec des questions approfondies, puis menez l'interview (à deux, aussi). Essayez de découvrir des faits, des estimations et des jugements chez votre camarade. L'interview doit vous aider à améliorer votre propre base de décision. Ensuite, inversez les rôles.

6.1.7 Analyse de titres

En classe, consultez différents médias en répartissant les tâches. Respectivement à son média attribué, chaque élève a pour mission de trouver les titres qui attirent l'attention sur le thème politique choisi. Réfléchissez aux questions suivantes :

1. le titre est-il factuel, émotionnel, informatif, manipulateur ou provocateur ?
2. quelles métaphores sont utilisées et quel effet produisent-elles ?
3. quel média diffuse ce titre ? Comment classer ce média ?
4. qui a rédigé ce titre ? Quel est le profil de cette personne ?
5. quelle réaction ce titre suscite-t-il chez vous en le lisant ?

6.1.8 Analyse d'affiches

"Une image en dit plus que mille mots". Pour influencer l'opinion sur des questions politico-économiques, on a donc souvent recours à des affiches, des photos ou des images. Le langage visuel possède un pouvoir de persuasion important, notamment face au flux d'informations toujours plus important. Il est rare de saisir toute la portée d'une image au premier coup d'œil, d'où l'intérêt d'une analyse progressive et systématique.

Exercice

Analysez les affiches relatives à l'initiative populaire "Pour une immigration modérée", avec lesquelles les partisans et les opposants veulent attirer l'attention sur leur opinion.

1. quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui a provoqué cette impression ?
2. quels sont les moyens stylistiques sont-ils utilisés ? (photo, dessin, caricature, typographie, perspective de bas en haut ou de haut en bas, cadrage)
3. quels sont les symboles présents ?
4. quelles métaphores sont utilisées ?
5. quels mots sont utilisés ? (contenu, message, titre de l'image, légende)
6. quelles sont les couleurs utilisées et quels effets ces couleurs provoquent-elles ?
7. l'image pourrait-elle avoir été manipulée ?
8. quelles réactions affectives et cognitives ces éléments visuels provoquent-ils dans l'ensemble ?



6.1.9 Analyse de photos

Dans le cadre d'un reportage, les photos peuvent générer une grande force. Certaines photos s'installent dans la perception du grand public. Elles peuvent même fortement influencer les attitudes sociétales, voire modifier leur orientation. Par exemple, Kim Phúc a été victime d'une attaque au napalm le 8 juin 1972. La photo de la jeune fille nue et en pleurs, les bras écartés, fait partie des clichés les plus emblématiques de la guerre du Vietnam ("la fille au napalm"). Cette image a fortement modifié la perception de la guerre du Vietnam dans l'opinion publique aux Etats-Unis.



Un autre exemple est celui des images capturées le 6 janvier 2021 lors de l'assaut du Capitole à Washington, DC. Elles ont rapidement circulé dans les médias du monde entier, acquérant une force symbolique avec un effet à long terme sur les événements politiques aux Etats-Unis.

Parfois, quelques mots-clés suffisent à raviver le souvenir de photos associées à des événements dramatiques.

Ainsi, une photo prise par hasard sur un téléphone portable le 18 avril 2020 montre un convoi nocturne de camions militaires transportant des cadavres à Bergame. Avec une grande force d'impact, cette image illustre l'ampleur de la pandémie de Covid-19. Elle est devenue une sorte d'icône de la pandémie et s'est ainsi inscrite dans la mémoire collective sous le titre "les images de Bergame".



Avec les technologies actuelles, les images sont facilement modifiables. Elles peuvent donc avoir un effet de manipulation. L'intelligence artificielle (IA) permet de générer des photos artificielles, mais tout de même très proches de la réalité. Ainsi, la photo du pape François en tenue blanche de rappeur ou celle de Donald Trump violemment appréhendé par des policiers semblaient authentiques au premier regard. Une analyse minutieuse des photos est donc d'autant plus urgente aujourd'hui.

Les questions suivantes aident à analyser systématiquement l'impact d'une photo :

1. le point de départ est une description précise de l'image : que voit-on au premier plan et à l'arrière-plan ?
2. la photo est-elle en couleur ou en noir et blanc ?
3. avec quel thème général la photo est-elle associée ?
4. quelle est la légende qui accompagne la photo ?
5. comment l'effet de la photo change-t-il si l'on n'en montre qu'une partie ?
6. en résumé, quel message la photo véhicule-t-elle dans son ensemble dans le contexte du thème principal ?

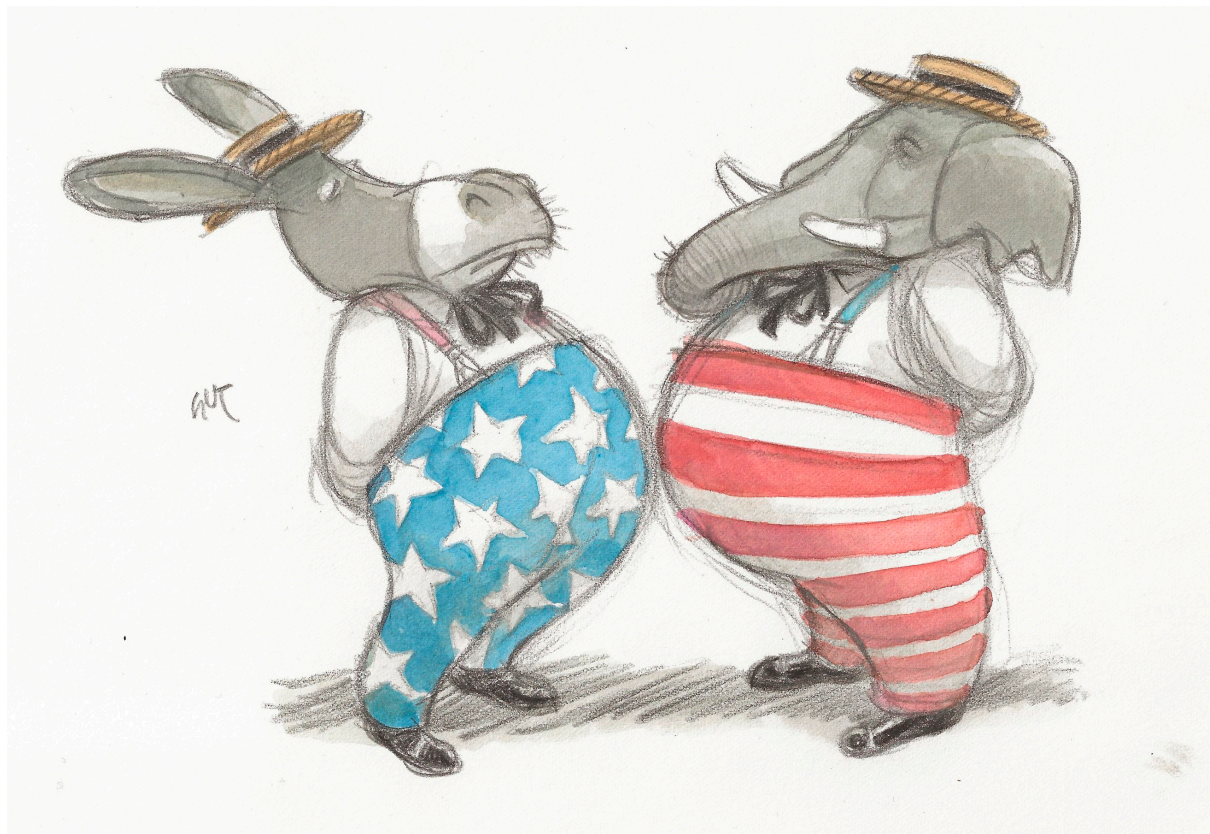
6.1.10 Interprétation des caricatures

Les caricatures sont des outils importants de la liberté d'expression. La satire dessinée permet de mettre en évidence des faits, des caractéristiques, des évolutions ou de les thématiser - ce qui ne serait pas forcément possible par écrit. Dürrenmatt considérait même la caricature comme une arme de l'esprit humain qu'il pouvait utiliser pour dénoncer les dysfonctionnements et les absurdités de la société et de la politique.

En mettant le doigt sur des dérives, des dangers ou autres en quelques traits, les caricatures peuvent avoir une force et un impact énormes sur le public. En exagérant ou minimisant délibérément, elles évaluent la réalité et peuvent ainsi provoquer des réactions. En conséquence, différents médias travaillent régulièrement avec des caricatures. Celles-ci jouissent d'une grande popularité non seulement dans les processus de formation de l'opinion, mais aussi dans l'enseignement. L'étude des caricatures favorise la pensée critique et constructive ainsi que la réflexion sur les valeurs. En classe, il est indispensable d'adopter une approche minutieuse afin que les élèves observent les détails, reconnaissent les métaphores et les allusions subtiles, sans conclusions hâtives.

Les questions suivantes devraient aider à l'analyse de la caricature en classe :

1. quel est le problème ou le thème abordé ?
2. quels sont les éléments graphiques reconnaissables ? (Personnages, objets, couleurs, symboles, conditions d'éclairage, disposition et placement des symboles)
3. quelle est la position de la personne dessinant face au sujet ?
4. quelle est l'opinion clairement exprimée ?
5. comment évaluez-vous le message de la caricature ? Êtes-vous d'accord ou pas d'accord ? Qu'est-ce qui vous semble critiquable et qu'est-ce qui vous plaît particulièrement ?
6. quelles sont les questions qui restent sans réponse pour vous ? Qu'est-ce que vous ne comprenez pas dans la caricature ?



6.1.11 Analyse vidéo

Les vidéos, notamment sur YouTube ou TikTok, occupent une place importante dans le quotidien des adolescents et des jeunes adultes. Il n'est donc pas surprenant que les influenceurs exercent aujourd'hui une influence croissante sur la politique. Par exemple, lors de la campagne de votation sur la loi en faveur des médias au début de l'année 2022, les jeunes politiciens ont tenté d'atteindre les électeurs par le biais de vidéos YouTube.

Les vidéos en ligne doivent être analysées avec soin. Une analyse approfondie s'impose d'autant plus dans le contexte des "deep fakes" ou le "micro-ciblage" de nos jours.

Les questions suivantes constituent une aide pour l'analyse des vidéos en ligne :

1. comment les influenceurs se présentent-ils ? Sont-ils sérieux, drôles ou autre ?
2. quel est le rôle des influenceurs ? Jouent-ils le rôle du gentil voisin, du pote décontracté ou autre ?
3. dans quel lieu la vidéo a-t-elle été tournée ? Comment la pièce est-elle aménagée et pourquoi ce choix pourrait-il être pertinent pour la vidéo ? Prenez exemple de l'aménagement sur l'image ci-dessus.
4. peut-on reconnaître des symboles et des images qui ont un rapport avec le sujet politique ? -> Ici, regardez la vidéo sans le son et concentrez-vous uniquement sur l'effet visuel.
5. quelle langue et quel registre de langue sont utilisés ?
6. quelle musique ou quels sons entend-on ?
7. quelle est la position de la caméra (personnes filmées d'en bas ou d'en haut) ?
8. la vidéo pourrait-elle avoir été manipulée ?
9. quel est le message clé de l'influenceur ?
10. qui est le public cible de la vidéo ?

6.2 Analyse de la problématique

6.2.1 Réseaux

Les problématiques politico-économiques sont généralement complexes, interdisciplinaires et interconnectées. Il n'existe guère de solutions simples. Les conflits d'objectifs y sont inhérents. Afin d'appréhender de telles problématiques de la manière la plus globale possible et de pouvoir finalement les résoudre, les réseaux sont une aide pour structurer les éléments ainsi que montrer les interactions et interdépendances entre divers facteurs d'influence.

Étapes de travail

- Identifier les variables systémiques pertinentes.
- Comprendre les interactions entre ces variables.
- Indiquer leur influence à l'aide d'un signe plus ou moins.
- Représenter l'intensité de l'influence avec l'épaisseur de la flèche.

Règles

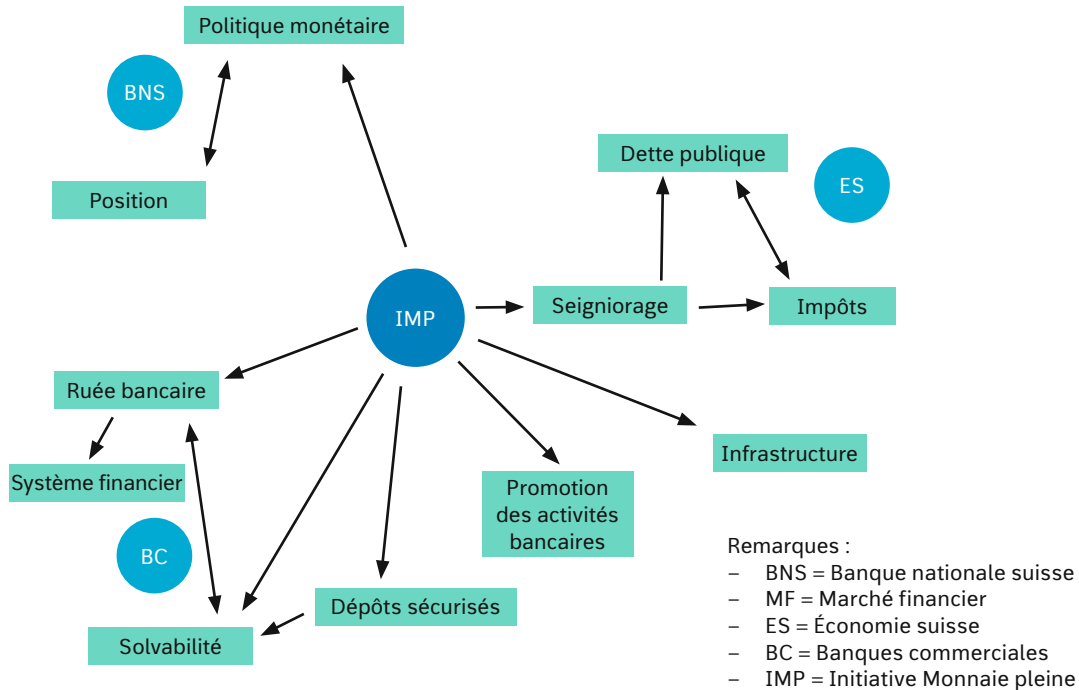
- Nommer les variables avec un nom (sans adjectif).
- Signe plus : plus il y a de '+', plus l'effet est important. Inversement, moins il y en a, moins l'effet est important.
- Signe moins : plus il y en a de '—', moins l'effet est important.
- L'intensité de la relation peut être représentée par différentes épaisseurs de flèche.

Indications didactiques pour adapter le niveau de complexité

- L'enseignante ou l'enseignant peut définir les variables avec les élèves et les inscrire sur des cartes.
- Pour simplifier, l'enseignante ou l'enseignant peut fournir les variables sur des cartes et demander aux élèves de trouver les relations entre elles.
- Utiliser un nombre raisonnable de variables (8 à 12).

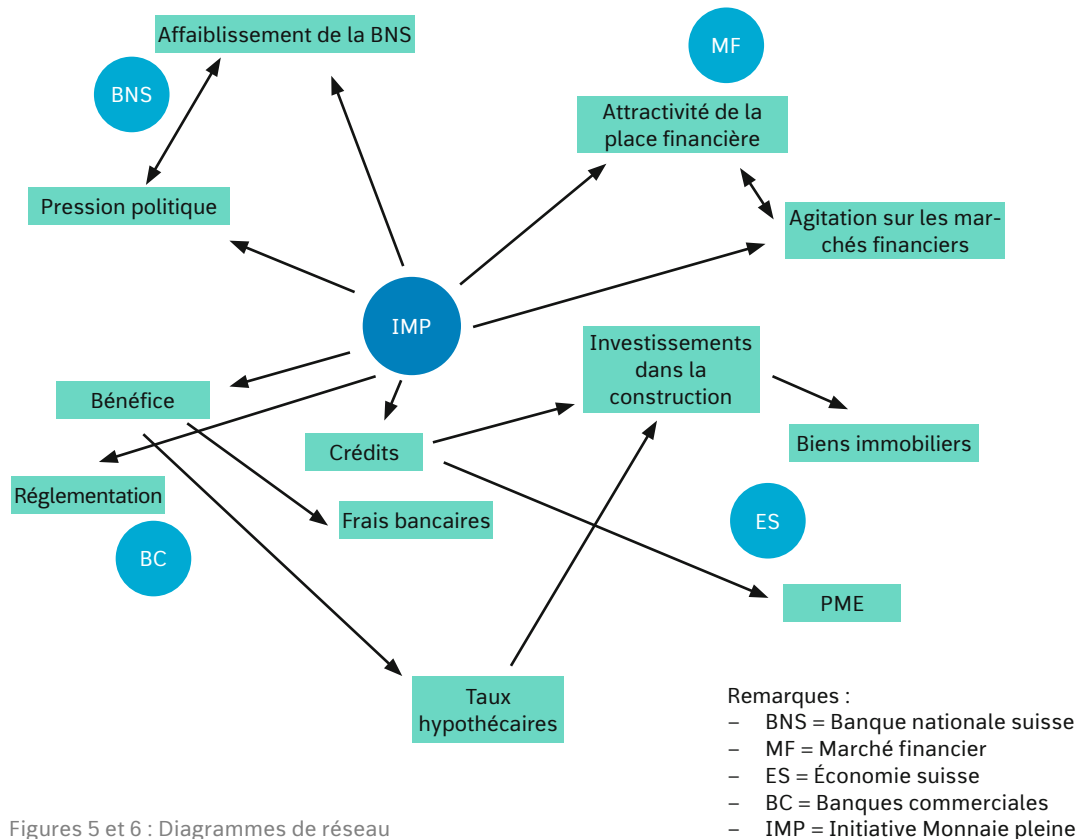
Exercice

Représentez les chaînes d'arguments du pour et du contre dans un diagramme en réseau.



Exemple pour l'initiative Monnaie pleine

Exemple contre l'initiative Monnaie pleine



Figures 5 et 6 : Diagrammes de réseau

6.2.2 Approche multiperspective

Les questions politiques sont généralement complexes et font l'objet de controverses. Pour gérer cette complexité, il peut être utile d'analyser la question sous l'angle de différentes disciplines et de tirer de ces disciplines le plus de connaissances spécialisées possible.

Phase I : Acquisition des connaissances en se répartissant le travail

Tout d'abord, la classe est divisée en groupes qui se spécialiseront sur une discipline (par exemple, perspective juridique, économique, sociale, écologique). Dans cette première phase (appelée la phase des experts), les groupes collectent des informations, des faits et des arguments dans leur perspective spécifique.

Phase II : Partage des connaissances

Dans une deuxième phase (appelée la phase d'échange), de nouveaux groupes sont formés de manière que chaque perspective disciplinaire soit représentée. Chaque élève a l'opportunité de présenter ses faits et arguments. Les autres participantes et participants peuvent poser des questions de clarification et demander des précisions. Les auditeurs notent les arguments essentiels.

Phase III : Prise de décision

Sur la base des faits recherchés, mais aussi de ceux fraîchement entendus par leurs camarades, chaque élève prend la décision d'approuver ou de rejeter la question de fond. Il ne s'agit pas seulement de décider, mais aussi de prendre en compte les conséquences à moyen et à long terme de cette décision.

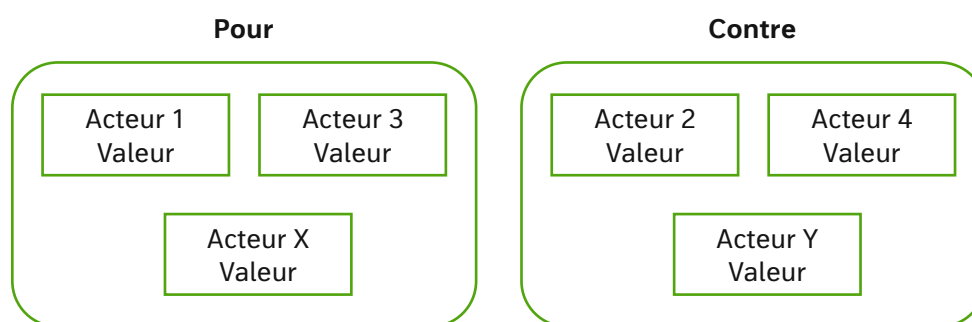
6.3 Rendre les différentes positions visibles

6.3.1 Création d'une carte des acteurs

Les débats politiques sont marqués par la rencontre d'un grand nombre d'acteurs aux valeurs divergentes.

Exercice 1

1. identifiez les acteurs (partis politiques, associations, ONG, Confédération, cantons, etc.) qui participent activement au débat politique. Inscrivez chaque acteur sur une carte.
2. notez par un mot-clé la valeur essentielle qui guide les actions de cet acteur.
3. classez les cartes en fonction des positions pour et contre.



Exercice 2

1. analysez, pour la présente initiative populaire (Initiative 99%), quels partis et associations s'engagent et quels sont leurs arguments respectifs.
2. si le temps le permet, identifiez d'autres partis et associations, favorables ou opposés à l'initiative.

	SP	Les Vert-e-s	PLR	Economiesuisse
Valeurs fondamentales	Dimension de politique culturelle : libérale	Dimension de politique culturelle : libérale	Dimension de politique culturelle : conservatrice	Politique économique libérale
	Dimension de politique économique : intervention de l'État	Dimension de politique économique : intervention de l'État	Dimension de politique économique : libérale	
Arguments Pour	Plus de justice sociale, développement du service public, allègement fiscal pour revenus modestes	Plus de justice sociale, développement du service public, allègement fiscal pour revenus modestes		
Arguments Contre			Augmentation de la charge fiscale pour les investisseurs, les entrepreneurs, les épargnants et les personnes à hauts revenus	Les PME, entreprises familiales, start-up, petits investisseurs, propriétaires et le secteur agricole sont potentiellement impactés
Parole pour l'initiative 99%	Oui	Oui	Non	Non

Tableau 6 : Carte des acteurs à l'exemple de l'initiative 99% du 26 septembre 2021

6.3.2 Positionnement sociométrique

Lors du positionnement sociométrique, les élèves se placent physiquement dans la salle en fonction de leur opinion. L'enseignante ou l'enseignant formule la question du vote et les élèves se regroupent en "oui", "non" ou "indécis", rendant ainsi les positions visibles de manière concrète. Cela nécessite un climat de confiance dans la classe. L'enseignante ou l'enseignant doit modérer la discussion avec respect et initier un premier échange entre les élèves par le biais de questions.

Pour les indécis, l'enseignante ou l'enseignant peut demander ce que les élèves auraient encore besoin de savoir pour pouvoir prendre une position de "oui" ou de "non".

Exercice

Comment voteriez-vous avec les connaissances actuelles sur le sujet ? Placez-vous dans la salle.

Oui	Non	Abstention

Commencez par vous replacer dans la salle comme vous le faisiez avant d'aborder le sujet. Comment voteriez-vous après le cours et l'analyse des sources ? L'enseignante ou l'enseignant demande aux élèves s'ils ont changé d'avis au cours de la discussion. Ceux qui ont modifié leur position sont invités à expliquer les arguments qui ont influencé leur changement d'avis.

Oui	Non	Abstention

Alternative

Au lieu de dire "oui", "non" ou "indécis" (abstention), l'enseignante ou l'enseignant peut aussi demander aux élèves de se positionner sur une échelle graduée dans l'espace.

Échelle possible

Clairement pour	Plutôt pour	Indécis	Plutôt contre	Clairement contre
-----------------	-------------	---------	---------------	-------------------

6.3.3 Création d'un "Politspider"

L'outil en ligne ["smartvote"](https://smartvote.ch) facilite la formation de l'opinion politique et offre une aide à la décision en amont des élections. À l'aide d'un questionnaire composé de 75 questions couvrant différents domaines de la politique, il est possible de créer son propre profil politique. Il est ainsi possible de le comparer avec celui de personnalités politiques ou de partis.

Un outil plus simple est ["Politspider.ch"](https://politspider.ch). Il permet de visualiser rapidement ses propres opinions politiques sur différentes thématiques. Il s'agit d'une auto-évaluation approximative, il n'est donc ici pas nécessaire de répondre à des questions spécifiques. L'outil génère un graphique en toile (appelé spider) personnalisé qui couvre jusqu'à huit thèmes principaux (axes). De nouvelles compositions de thèmes sont également possibles. "Politspider.ch" permet aux utilisateurs de s'identifier à un parti politique (représenté par sa couleur), ou de ne pas se prononcer et ainsi rester neutre. Le graphique peut ensuite être téléchargé et utilisé ultérieurement. Il est par exemple possible de comparer sa propre évaluation avec les profils de personnalités politiques. Les électrices et électeurs utilisent souvent cette possibilité et l'intègrent dans leur décision de vote.

6.4 Débattre

Le débat est une forme d'échange structuré où deux ou plusieurs personnes ayant des points de vue opposés s'affrontent sur une question décisionnelle à laquelle on peut répondre par "oui" ou par "non". Le débat est une discussion qui suit des règles formelles. Il sert à la prise de décision. Les sections suivantes décrivent différentes formes d'organisation afin de s'exercer au débat.

6.4.1 Préparation au débat

La préparation d'un débat peut être organisée de différentes manières. La forme de la préparation peut être adaptée en fonction des connaissances préalables des élèves, du niveau de complexité de la question et de l'objectif d'apprentissage. Le tableau suivant montre comment les élèves peuvent se préparer à un débat.

Critère	Options		
Attribution des positions	Répartition par tirage au sort juste avant le débat	Tout le monde prépare les arguments pour et contre.	
Préparation	Individuel	En binôme	En petit groupe
Prise de notes	Aucune. Les élèves s'expriment librement, ne prennent des notes que pendant le débat.	Possible, de manière libre, sans consignes	Mindmap (1 page)
Langage	Langage courant		Langage soutenu
Modération	Aucune	Enseignant(e)	Élève
Feedback aux débatteurs	Oral	Écrit	Analyse vidéo

Tableau 7 : Tableau pour la conception d'un débat

6.4.2 Discussion en arène

Exercice

Discutez des arguments du pour et du contre en classe.

Cet exercice peut être organisé de différentes manières. Une possibilité consiste à sélectionner environ six personnes pour le débat, répartis équitablement entre opposants et partisans de l'initiative. Les autres élèves jouent le rôle de public, tandis que l'enseignante ou l'enseignant assure la modération. Les élèves du public peuvent également être sollicités par l'enseignante ou l'enseignant, à l'image des interventions dans Infrarouge de la [RTS](#).

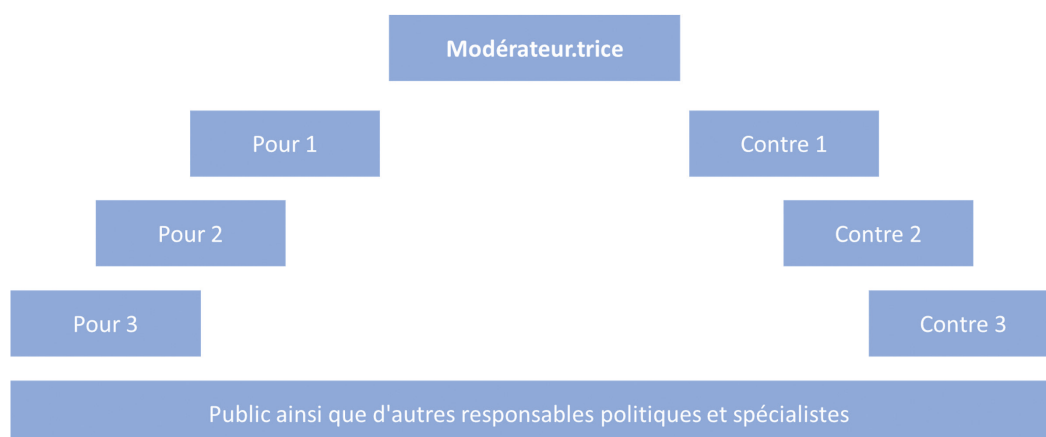


Figure 7 : Arène

6.4.3 Jeu de rôle

Les jeux de rôle comportent trois phases : introduction (briefing), mise en situation (gaming) et évaluation (debriefing). Ils sont particulièrement adaptés pour explorer les valeurs et les arguments des différents acteurs. L'objectif est de développer l'empathie. Les élèves sont confrontés à une problématique et doivent la traiter en argumentant dans un environnement simulé. Au cours d'un jeu de rôle, les élèves apprennent à évaluer les revendications des différents acteurs, à comprendre les comportements sociaux et à les expérimenter cognitivement et affectivement dans un cadre fictif. Un aspect central du jeu de rôle est l'évaluation, qui se fait à l'aide d'une grille d'observation.

Afin d'assurer des conditions initiales équitables, la formation de groupes peut se faire par tirage au sort. Le groupe détermine qui sera son représentant pour prendre la parole en premier lors de la discussion.

Comme les questions sont généralement très complexes, il est recommandé que l'enseignante ou l'enseignant se charge de la modération. La seule exception est lorsque la modération est un objectif d'apprentissage spécifique. Dans ce cas, les élèves doivent être préparés en conséquence à ce rôle.

Les instructions suivantes montrent un déroulement possible :

1. lisez la description de votre rôle en essayant de vous mettre à sa place. Réfléchissez aux aspects suivants :
2. comment s'exprime la personne ou le groupe d'intérêt que je représente ?
3. comment se structure son discours ?
4. comment s'adresse-t-elle aux autres groupes concernés ?
5. quel est le ton qu'elle choisit ?
6. en groupe, discutez de la situation, clarifiez vos objectifs et intérêts et réfléchissez aux solutions possibles aux problèmes soulevés.
7. réfléchissez à des arguments valables et crédibles que vous pourrez utiliser pendant la discussion. Prenez des notes.
8. réfléchissez également aux positions des autres acteurs. Quels sont les arguments qu'ils peuvent vous opposer ? Comment pouvez-vous/voulez-vous y répondre ?
9. choisissez un porte-parole qui représentera le groupe lors de la discussion. Pendant l'échange, cette personne a la possibilité de bénéficier d'un temps mort pour discuter brièvement avec les membres de son groupe à propos d'autres arguments. Pour ce faire, il suffit de lever une carte jaune. Les autres membres du groupe doivent se tenir prêts pour un tel temps mort.
10. en alternative, une personne peut prendre le relais après une phase d'argumentation. Cela signifie qu'un observateur devient alors joueur.
11. ceux qui ne participent pas directement au jeu de rôle remplissent la grille d'observation.
12. désignez une personne qui sera chargée d'une mission spéciale pendant le jeu de rôle (par exemple, représenter une minorité, apporter de faits supplémentaires, partager une expertise ou une perspective supplémentaire, proposer un compromis). Cette mission spéciale ne peut toutefois pas être assumée par la même personne que celle qui représente le groupe d'intérêts. L'enseignante ou l'enseignant informe du mandat spécial à la fin de la phase de préparation.

Les représentants des "pour" et des "contre" doivent être répartis de manière équilibrée et équitable (par exemple, deux groupes de "pour" et deux groupes de "contre").

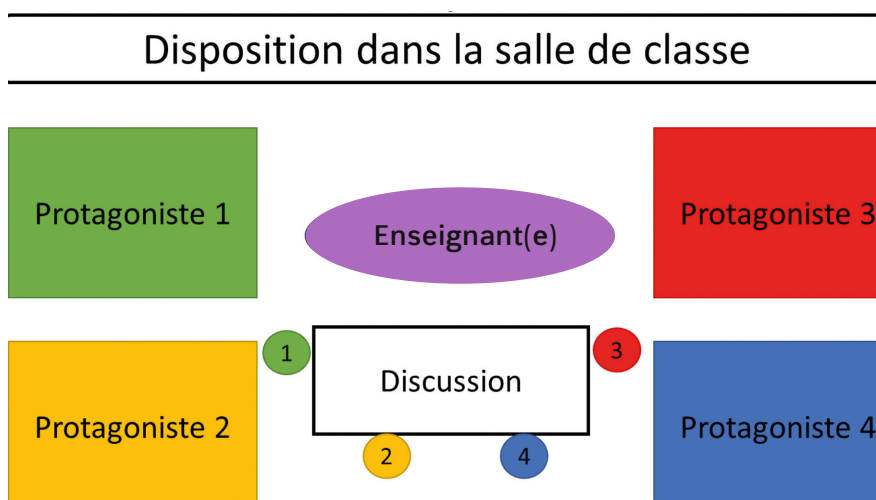


Figure 8 : Disposition du jeu de rôle

	Acteur 1	Acteur 2	Acteur 3	Acteur 4
Attitudes, valeurs				
Arguments pour				
Arguments contre				

Tableau 8 : Grille d'observation pour l'évaluation d'un jeu de rôle

Évaluation

Tout d'abord, les joueurs sont interrogés.

- Comment vous êtes-vous sentis lors du débat ?
- Quels ont été les moments clés ?
- Dans quelle mesure avez-vous atteint vos objectifs de négociation ?

Ensuite, les observatrices et observateurs sont interrogés sur la base du questionnaire d'observation.

Option supplémentaire : rôle de journalistes

Certains élèves représentent les médias pendant la discussion. Ils peuvent ainsi poser des questions aux intervenantes et intervenants à la fin du débat.

6.4.4 Argumentation basée sur les valeurs

Exercice

Le tableau ci-dessous présente différents arguments pour et contre le projet soumis à votation. Trouvez un contre-argument pour chaque position. Ensuite, pondérez (P) l'importance des arguments de votre point de vue (1 = peu pertinent, 2 = pertinent, 3 = très pertinent).

P	Pour	Contre	P
	Argument fourni	<i>Les élèves trouvent un contre-argument</i>	
	<i>Les élèves trouvent un contre-argument</i>	Argument fourni	
	Argument fourni	<i>Les élèves trouvent un contre-argument</i>	
	<i>Les élèves trouvent un contre-argument</i>	Argument fourni	

Tableau 9 : Comparaison des arguments

Ensuite, formulez votre opinion personnelle avec les arguments clés à la manière d'un bilan intermédiaire.

Opinion personnelle

Réfléchissez ensuite aux effets à court, moyen et long terme de votre décision. Quels effets positifs et négatifs pourrait-elle avoir ?

Quelles améliorations ou détériorations pourraient survenir pour qui ?

Effets (conséquences) de mon opinion personnelle

Selon la loi sur la formation professionnelle, outre l'acquisition des qualifications spécifiques à la profession et d'une culture générale de base, l'acquisition de "connaissances et d'aptitudes économiques, écologiques, sociales et culturelles permettant aux apprenants de contribuer à un développement durable" est également essentielle. Un autre objectif de formation est "la capacité et la disposition à apprendre tout au long de la vie ainsi qu'à juger et à décider de manière autonome" (art. 15, al. 2 de la loi fédérale sur la formation professionnelle de 2002 ; état : 01.04.2022).

Selon les objectifs de formation des écoles de maturité suisses (art. 6 de [l'ORM](#) de 2024), les écoles doivent encourager la "sensibilité éthique". Un autre objectif est "d'encourager l'ouverture d'esprit, l'esprit critique et la capacité de jugement des candidats à la maturité. ... Ils sont prêts à y exercer leur responsabilité à l'égard d'eux-mêmes, d'autrui, de la société et de la nature. "

Exercice

Les valeurs sont sous-jacentes aux attitudes. Elles orientent nos décisions vers ce que nous considérons personnellement (et donc subjectivement) comme utile et souhaitable. Les valeurs sont profondément ancrées en nous et, parfois, inconscientes.

1. réfléchissez aux valeurs qui ont influencé votre opinion et votre décision.
2. quelles sont les valeurs qui pourraient entrer en contradiction les unes avec les autres ?
3. précisez également sous quelle perspective d'acteur vous argumentez principalement.

Le tableau suivant offre la possibilité de se familiariser à ses propres valeurs. Il s'oriente sur les catégories principales de la Triple-Bottom-Line. Dans l'approche classique de la Triple-Bottom-Line, les trois catégories que sont l'économie, le social et l'écologie sont sur un pied d'égalité. Les décisions d'entreprise doivent donc prendre en compte les trois catégories. Chaque personne peut également utiliser ces critères pour elle-même comme cadre de référence. La grille vous permet d'évaluer approximativement vos priorités.

Valeurs	Très important +2	Important +1	Neutre 0	Pas si important -1	Sans importance -2
Économie <ul style="list-style-type: none"> – Profit – Croissance – Coûts/Bénéfices – Création de valeur 					
Social <ul style="list-style-type: none"> – Dignité humaine – Justice – Prise en charge – Tolérance – Liberté 					
Écologie <ul style="list-style-type: none"> – Préservation des ressources – Durabilité – Biodiversité – Économie circulaire 					

Tableau 10 : Analyse de ses propres valeurs

Une autre façon de structurer les valeurs repose sur les critères ESG. Cette abréviation est dérivée de Environment (E), Social (S) et Governance (G). Ces trois dimensions sont au cœur des stratégies d'investissement durable. Ces critères ESG permettent d'évaluer la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE). Les objectifs sociaux et écologiques sont ainsi intégrés dans l'interaction avec les parties prenantes et les ayants droit.

Exercice

En conclusion, formulez vos hypothèses de base, vos attitudes et vos convictions qui influencent vos actions.

Quels sont les événements et les connaissances qui façonnent vos attitudes ?

Quelles réflexions tirez-vous de l'analyse de ces valeurs ?

6.4.5 "Fishbowl"

Les arguments pour et contre formulés sont échangés et approfondis dans le cadre du format de discussion "Fishbowl".

Le "Fishbowl" (également appelé méthode du cercle intérieur/extérieur) est une méthode de gestion des discussions en grands groupes. Son nom fait référence à la disposition des sièges, qui rappelle un bocal à poissons rouges autour duquel les participantes et participants sont assis en cercle. Cette méthode permet aux élèves de s'exercer à l'alternance entre l'écoute active et la prise de parole.

Les règles suivantes s'appliquent :

1. un tiers de la classe (6 ou 8 personnes) est assis dans le cercle intérieur (groupe de discussion). La moitié défend le point de vue "pour" et l'autre moitié "contre".
2. les deux tiers restants sont assis dans le cercle extérieur (cercle d'observation et d'écoute). Comme dans le cercle intérieur, la moitié a travaillé sur les arguments "pour" et l'autre les arguments "contre".
3. une chaise (ou deux) reste libre dans le cercle intérieur. Tout élève du cercle extérieur peut venir s'y asseoir pour intervenir temporairement dans la discussion en apportant sa contribution, puis la libérer lorsque quelqu'un d'autre souhaite s'exprimer ou lorsqu'il n'a plus rien à rajouter.
4. les participantes et participants du cercle intérieur peuvent quitter la discussion à tout moment.
5. les discussions parallèles sont à éviter.
6. l'enseignante ou l'enseignant mène la discussion dans le cercle intérieur.
7. variante : dans le cercle extérieur, des observatrices et observateurs sont désignés pour prendre des notes et partager leurs impressions lors du debriefing.

Fishbowl

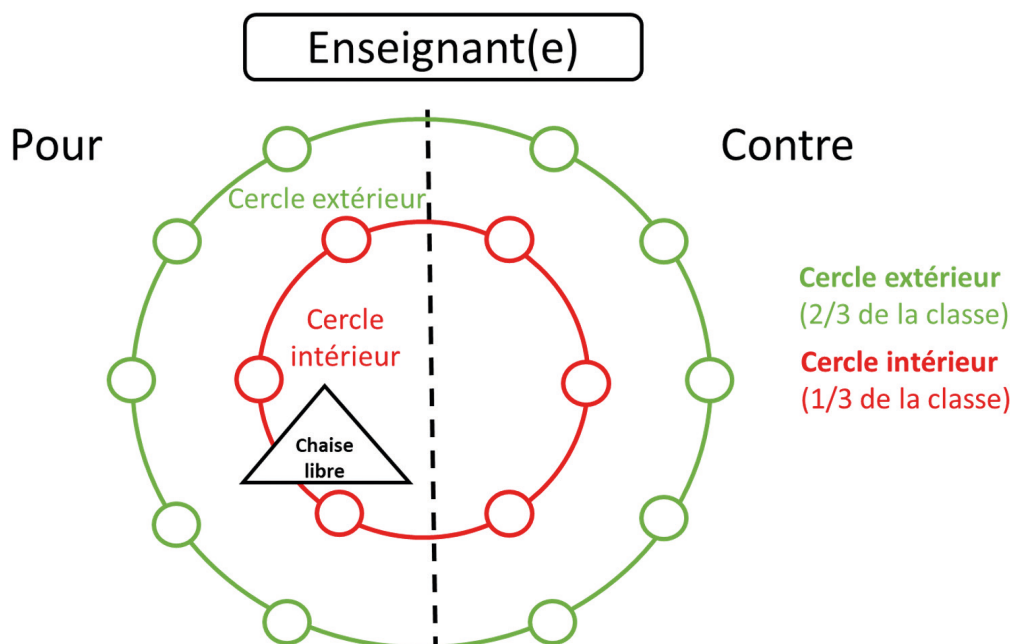


Figure 9: Fishbowl

6.4.6 Cercles concentriques

Les cercles concentriques sont une méthode de discussion qui s'apparente au "speed dating". L'objectif est d'échanger des idées avec des personnes aussi variées que possible. La moitié de la classe forme un cercle intérieur, l'autre un cercle extérieur, de manière à ce que chaque personne soit face à un partenaire. Chaque tandem discute d'une question précise. La personne du cercle intérieur prend la position "pour", et celle du cercle extérieur la position "contre". Après quelques minutes, l'enseignante ou l'enseignant donne un signal sonore pour que les personnes du cercle intérieur se déplacent d'une place dans le sens des aiguilles d'une montre afin de former de nouveaux tandems et discuter la question suivante. L'enseignante ou l'enseignant peut faire apparaître les questions au fur et à mesure. Les positions "pour" et "contre" peuvent également être échangées entre le cercle extérieur et intérieur à un moment donné.

Exemple :

- 4 questions d'orientation
- Classe de 24 élèves
- Trois groupes de 4 binômes chacun (4 personnes dans chaque cercle intérieur et extérieur)

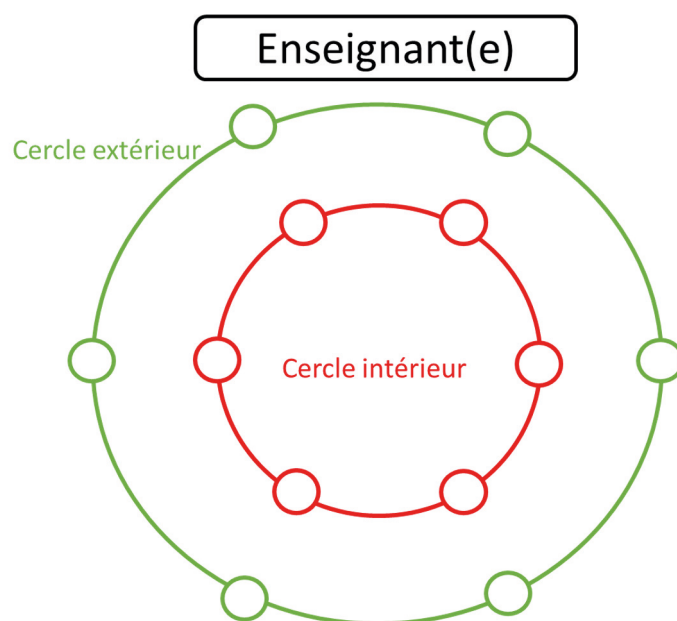


Figure 10 : Cercles concentriques

6.4.7 Débat d'Oxford

Le débat d'Oxford (les plus anciens clubs de débat sont apparus au début du 19^e siècle dans les universités anglaises) est un échange qui, contrairement à la discussion ordinaire, suit des règles formelles et sert à préparer le contenu d'un vote.

Le débat comprend trois phases : discours d'ouverture, discussion libre et conclusion. Chaque partie (pour et contre) dispose de ses propres orateurs, et les interventions s'enchaînent de manière alternée. Le but de chaque camp est de convaincre l'audience grâce à des arguments et à la rhétorique.

Les règles et la durée du débat en classe peuvent varier en fonction des objectifs d'apprentissage. Voici un déroulement possible :

Phase	Contenu	Temps
Préparation/ Organisation	Comprendre la question posée. Préparer sa position (voir les options du tableau 7). Les orateurs structurent leurs idées en organisant les arguments principaux et réfléchissent à leur stratégie pour la conduite du débat. Désigner 2 à 3 orateurs par position. L'enseignant(e) veille au respect des règles et au temps de parole.	45'
Discours d'ouverture	Lors du tour d'ouverture, chaque orateur répond à la question centrale du débat en défendant la position qui lui a été attribuée. Les prises de parole alternent entre le pour et le contre. Les arguments principaux doivent être clairement exposés.	10'
Discussion libre	La discussion libre permet d'approfondir, de clarifier et de comparer les arguments. Les participants doivent écouter attentivement afin de pouvoir se référer aux propos des autres. L'objectif est de dégager les similitudes et les différences de points de vue, sans pour autant renoncer à sa propre position. Le public peut maintenant participer au débat et poser des questions, tandis que l'enseignant(e) assure la modération et veille à une répartition équitable des questions adressées.	15'
Conclusion	Chaque participante ou participant dispose d'une minute pour formuler une conclusion et réaffirmer sa position. Aucun nouvel argument n'est introduit à ce stade ; les raisons principales sont simplement résumées de manière concise.	5'
Réunion-bilan	Analyse du débat. Observations du public. Feedback structuré de l'enseignant(e) sur : <ul style="list-style-type: none"> – la maîtrise du sujet par les orateurs – leur capacité d'expression (clarté et précision des propos exprimés) – la capacité de dialogue (écoute et prise en compte des autres arguments) – la force de persuasion (justification des affirmations avancées) Enfin, l'enseignant(e) peut demander à l'audience quel camp a remporté le débat.	15'

Tableau 11 : Déroulement possible d'un débat d'Oxford

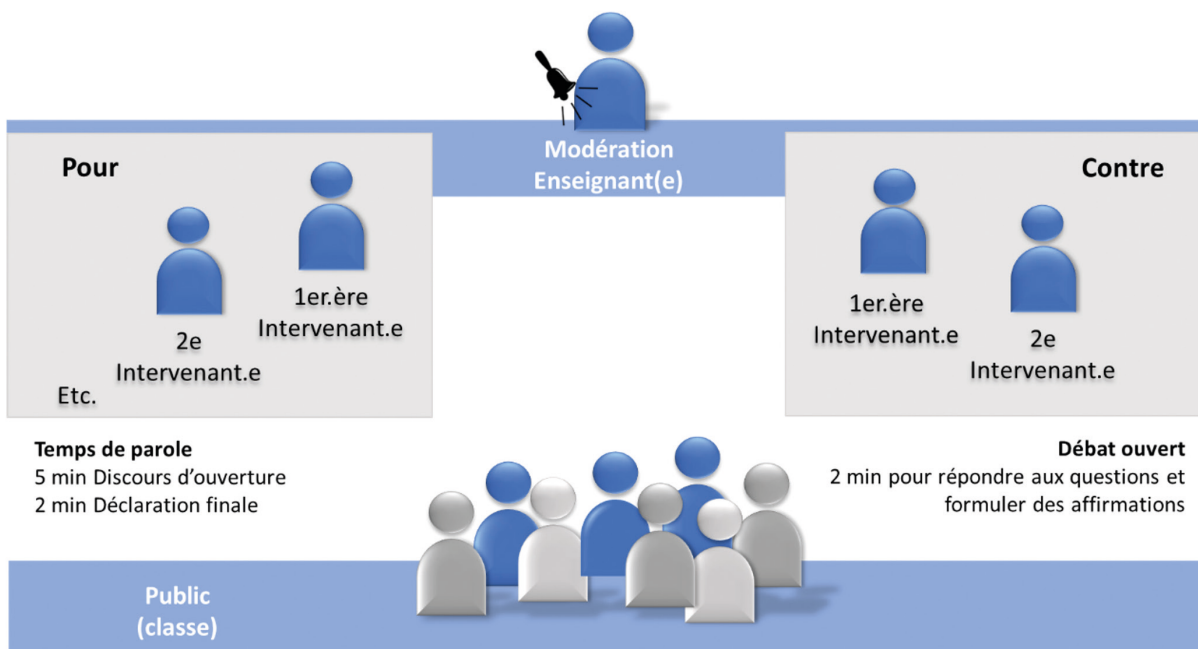


Figure 11 : Débat d'Oxford. Les durées indiquées peuvent être raccourcies.

6.4.8 Débat avec attribution par tirage au sort

Phase de préparation

Les binômes lisent les deux textes individuellement, puis répondent aux questions d'orientation en binôme. Deux binômes sont tirés au sort et assignés soit à la position "pour", soit à la position "contre".

Déroulement du débat

Les deux binômes sont assis face à face. L'enseignante ou l'enseignant modère le débat et veille à ce que les parts de discussion soient équitables (rôle de gardien du temps). Les autres élèves prennent des notes et observent la discussion. Les observatrices et observateurs fournissent un feedback après le débat.

Les rôles suivants peuvent être attribués en plus :

- un élève note les principaux arguments "pour" sur le côté gauche du tableau pour qu'ils soient visibles de tous.
- un élève fait de même pour les arguments "contre" sur le côté droit du tableau.
- un groupe évalue la maîtrise du sujet (connaissances approfondies, qualité de la recherche et des arguments, capacité de persuasion).
- un groupe évalue la capacité d'expression (formulations claires et compréhensibles, fluidité, rythme et volume de la voix).
- un groupe évalue la capacité de dialogue (critères d'évaluation : respect et comportement envers les autres, écoute active, laisser les autres s'exprimer, répondre aux arguments opposés).

Évaluation et feedback

Synthèse des arguments centraux avancés pour obtenir une vue d'ensemble.
Les observatrices et observateurs fournissent un feedback aux binômes.

Si le temps le permet, cette forme de débat peut être répétée avec de nouveaux binômes tirés au sort.

6.4.9 Modèle des Nations Unies

Le "[National Model United Nations \(NMUN\)](#)" est la plus grande conférence de simulation de l'ONU au monde et réunit chaque année plus de 4'500 étudiants d'écoles et d'universités du monde entier. Il s'agit de simuler le déroulement d'une Assemblée générale de l'ONU - de la cérémonie d'ouverture à l'adoption d'une multitude de résolutions - de la manière la plus fidèle possible à la réalité. Les participantes et participants endossent le rôle de délégués représentant un État membre des Nations Unies. Ils discutent de thèmes de politique mondiale et rédigent des textes de résolution en suivant un ordre du jour. L'objectif est que les participants s'informent sur des sujets politiques complexes et en discutent avec d'autres participants. Ils doivent représenter un pays qui leur est étranger pour ainsi développer leur compréhension des défis et des situations d'autres peuples et cultures.

6.5 Réfléchir, exprimer et partager son opinion

6.5.1 Journal de bord

À l'aide d'un journal de bord, les élèves peuvent être guidés pour réfléchir à leur opinion et son évolution en fonction des nouveaux arguments entendus. La fiche de travail suivante structure ce processus de réflexion.

Mon journal de bord

Question :

Ma supposition et mon appréciation initiales sur la question. Quelles sont les prémisses sur lesquelles je me base ?

Quelles connaissances dois-je encore approfondir ?

Ma réponse à la question après l'analyse des documents : quels sont mes arguments principaux ?

Ma réponse à la question après la discussion avec mes camarades de classe : comment mon avis a-t-il évolué ? Quels arguments ont été ajoutés ou supprimés ?

J'aimerais en savoir plus à ce sujet :

Quel a été le résultat de la votation ? Le résultat correspond-il à mon opinion ?

Figure 12 : Journal de bord pour l'analyse de sa propre opinion

6.5.2 Rédaction d'un courrier des lecteurs

Dans le cadre de débats politiques, de nombreux citoyens expriment leur opinion par le biais d'un courrier des lecteurs publié dans les journaux. Ces lettres sont un outil puissant pour partager un point de vue ou un argument central avec un public plus large et participer à la formation de l'opinion collective. L'échange d'arguments sous cette forme permet d'enrichir et d'élargir le débat. Les lettres sont généralement remarquées et influencent ainsi l'opinion du lectorat.

L'objectif de la réflexion sur une question politique est que les élèves parviennent à une opinion argumentée et réfléchie, en mesurant les conséquences de leur position. Rédiger un courrier des lecteurs permet ainsi de formaliser cette prise de position.

Les rédactions de journaux reçoivent de nombreuses contributions et peuvent donc choisir parmi un grand nombre de lettres. Des critères de qualité clairs sont élaborés à cet effet. Il convient d'attirer l'attention des élèves sur ces critères. Dans ce qui suit, les critères sont différenciés selon le contenu et la forme. Si la rédaction de courriers des lecteurs a été exercée en classe, il est possible de l'évaluer sur la base suivante.

Critères de contenu et structure

- Avant de commencer à écrire, il faut bien réfléchir à l'idée principale et à l'objectif du message, afin que le texte ne soit pas trop long. Il est essentiel de se concentrer sur un argument central. Les rédactions se plaignent que les courriers des lecteurs sont trop longs. Il se peut donc qu'un texte trop détaillé ne soit pas publié du tout, ou qu'il soit coupé de quelque chose d'important pour vous, ce qui pourrait altérer le message clé.
- Aller à l'essentiel exige de ne poursuivre qu'une seule idée principale et d'éviter les détails superflus.
- L'introduction est généralement liée à un événement, à un article ou à une lettre précédente. Si le texte se réfère à un article publié antérieurement, le titre et la date de publication de ce dernier doivent être mentionnés.
- L'argumentation est clairement construite : affirmation, justification et conclusion. Il convient d'utiliser autant que possible des données vérifiables. L'argumentation doit être exempte de contradictions – c'est-à-dire, avec une logique cohérente.
- Plus le texte témoigne de compétence et de connaissance du sujet, plus il sera convaincant et efficace.
- En conclusion, l'opinion doit être exprimée par un résumé ou une synthèse percutante.

Critères de forme et langage

- Un titre accrocheur, mais sans formule de politesse.
- Texte structuré en paragraphes.
- Formulation concise et facile à comprendre.
- Privilégier les phrases courtes.
- Éviter les attaques personnelles et rester respectueux.
- N'oubliez pas votre nom, adresse et signature (les lettres anonymes ne sont pas publiées).

6.5.3 Rédaction d'un commentaire en ligne

En règle générale, les médias ne fonctionnent pas dans un sens unique : le dialogue avec leur lectorat est important pour eux. De nombreux médias expriment un intérêt explicite pour une discussion ouverte et critique sur leurs articles publiés. Par exemple, la RTS, Le Temps, 24 heures ou Le Matin invitent leur lectorat à commenter en ligne des articles, des émissions de radio ou de télévision et à lancer ainsi une discussion sur leur sites web et réseaux sociaux.

L'objectif est de compléter et d'enrichir le traitement de l'actualité avec des arguments ou faits supplémentaires. Les commentaires doivent toutefois répondre à des critères formels afin de ne pas devenir un espace de haine, de colère, de racisme, de discrimination, de diffamation, d'illégalité, de propagande politique ou commerciale ou de désinformation. Dans les commentaires, le langage doit être correct, respectueux, précis et concis. Il ne doit pas comporter de généralisations, d'insinuations ou d'affirmations invérifiables. En règle générale, une limite de caractères est indiquée pour les commentaires (par exemple, 1'500 caractères). De plus, le commentaire doit avoir un lien direct avec le sujet de l'article ou de la contribution médiatique. Les commentaires qui ne répondent pas à ces exigences sont filtrés et éliminés. L'intelligence artificielle aide à faire le tri.

6.5.4 Rédaction d'un message court

Nous sommes exposés chaque jour à des flux croissant d'informations via différents canaux. Dans le débat politique en particulier, on ne peut plus compter sur l'attention des lectrices et lecteurs pour lire de longs textes. Pour attirer leur attention, les messages courts et percutants sont essentiels. Il s'agit de faire passer un message clé de manière efficace.

Exercice

Rédigez deux messages courts (un en faveur de l'initiative et un contre) de 250 caractères maximum (par analogie avec "Twitter", qui signifie "gazouillis" en anglais), qui expriment votre opinion et l'argument principal. Ces messages courts sont appelés "tweets".

Lors de la rédaction, orientez-vous sur les critères suivants :

- Utiliser des phrases courtes et directes.
- Formuler des arguments précis -> affirmations claires.
- Encourager la réflexion -> les lecteurs sont attirés par les affirmations plutôt que les questions.

Choisissez également une image pertinente pour accompagner votre publication.

6.5.5 Rédaction d'un repost (ou retweet)

Un post ou un tweet que quelqu'un partage à ses followers est appelé "repost" ou "retweet". Celui-ci peut être complété par un commentaire personnel. Il existe toutefois des pièges à éviter. Vérifiez si vous souhaitez être associé à ce contenu. Soyez bref et clair.

Exercice

Rédigez un repost (retweet) d'un article en ligne, d'un post ou d'un tweet (par exemple, celui d'une personnalité politique).

1. repost d'un post que vous trouvez convaincant : Résumez en quelques mots le message principal. Ensuite, écrivez brièvement ce qui vous a marqué dans le post (pourquoi est-il intéressant ? surprenant ? convaincant ?).
2. repost d'un post que vous ne trouvez pas convaincant : Résumez brièvement le post. Ensuite, formulez une critique en quelques mots (qu'est-ce qui est moins convaincant et pourquoi ?).

6.5.6 Élaboration d'une contre-proposition

Dans une question politique, il existe généralement des conflits d'objectifs. Les "pour" et les "contre" s'enferment parfois de manière rigide sur leur position. Après la confrontation et la discussion des points de vue des deux parties, les élèves peuvent élaborer leur propre solution, nouvelle, dans le sens d'un compromis.

Exercice

Existe-t-il un juste milieu qui intègre les avantages et minimise les inconvénients ? Pesez les arguments des deux camps, définissez vos priorités et mettez l'accent sur ce qui, selon vous, est idéal. Rédigez une contre-proposition au texte de l'initiative que vous jugez réaliste. Réfléchissez également aux conséquences possibles de la nouvelle solution que vous proposez.

6.5.7 Analyse des résultats de la votation

Ce qui est intéressant, ce n'est pas seulement la préparation des élèves à un vote, mais aussi l'analyse des résultats et leur interprétation. De plus, en se basant sur les résultats, il est possible d'anticiper les conséquences du scrutin sur la suite des événements.

Les résultats des élections peuvent être analysés à l'aide des questions suivantes :

1. quel est le taux de participation ?
2. comment les différents objets soumis au vote se sont-ils influencés entre eux ? (sachant qu'une votation peut inclure plusieurs objets de vote traitant de questions distinctes ou interconnectées)
3. quelle a été la décision des régions linguistiques ?
4. quelles sont les différences de vote entre populations rurales et urbaines ?
5. quelle a été la décision des femmes et des hommes ?
6. quels sont les résultats par groupe d'âge ?
7. quelle a été la décision des différentes catégories de revenus ?
8. quelle a été l'influence du niveau d'éducation sur le comportement de vote ?

Liste des sources d'images

akg-images GmbH, Berlin / AP 32.3 | Schweizer Buchhandels- und Verlags-Verband SBVV, Zürich 3.1 | Schweizerische Volkspartei SVP, Bern / Copyright by GOAL AG 32.1 | Peter Gut/Neue Zürcher Zeitung, Winterthur 34.1 | Picture-Alliance GmbH, Francfort/M. : dieKLEINERT.de, Kostas Koufoglio 32.2 | Picture-Alliance GmbH, Francfort/M. : EPA-EFE, FABIO CONTI 33.1 | Shutterstock. com, New York : xtock, 1.1

- p. 09 Compétences pour une culture démocratique. Conseil de l'Europe, février 2018 <https://rm.coe.int/prems-000818-deu-2508-competences-for-democratic-culture-8556-couv-tex/168078e34e> (accès : 24.09.2025)
- p. 09 Actualité économique et politique. Schaffhouse : KLV Verlag AG. <https://www.westermann-schweiz.ch/landing/klv-downloads/wirtschaft-politik-aktuell> (accès : 24.09.2025)
- P. 09 Zurich : formationéconomique.ch. <https://www.education-et-economie.ch/> (accès : 16.10.2023)
- P. 13 Maison de la liberté. Explorez la carte. <https://freedomhouse.org/explore-the-map?type=fi-w&year=2023> (accès : 24.09.2025)
- P. 13 V-Dem Varieties of Democracy. <https://www.v-dem.net/> (accès : 24.09.2025)
- p. 18 La Confédération en bref. Berne : Chancellerie fédérale ChF <https://www.bk.admin.ch/bk/fr/home/documentation/conf%C3%A9d%C3%A9ration-en-bref-2025.html> (accès : 24.09.2025)
- P. 22 Lehrplan 21. Lucerne : Conférence commune des conférences régionales. <https://v-ef.lehrplan.ch/index.php?code=e%7C200%7C4> (accès : 24.09.2025)
- P. 25 Plan de formation relatif à l'ordonnance sur la formation professionnelle initiale d'employée de commerce CFC / employé de commerce EF <https://igkg.ch/fr/download/plan-de-formation-cfc-a-partir-de-2023/?wpdmdl=7325&refresh=693f79641adcc1765767524> (accès : 24.09.2025)
- P. 25 Groupe de travail Plan d'études cadre pour la formation générale, Dr. Martin Wild-Naef (chef de projet) : Formation professionnelle initiale : plan d'études cadre pour l'enseignement de la culture générale. Berne : Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie OFFT 2006
- P. 29 DataSight <https://datasight.unisg.ch/data.html> (accès : 24.09.2025)
- P. 35 Influenceurs : l'influence des tycoons et des youtubeurs sur la politique s'accroît. Berlin : Ströer Next <https://politik.watson.de/politik/analyse/550643421-influencer-der-einfluss-von-tiktokern-und-youtubern-auf-die-politik-waechst> (accès : 24.09.2025)
- P. 40 "smartvote". Berne : Polittool. https://www.smartvote.ch/fr/home?locale=fr_CH (accès : 24.09.2025)
- P. 40 Politspider. <https://politspider.ch/fr> (accès : 24.09.2025)

P. 41 Infrarouge. Genf: RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. <https://www.rts.ch/emissions/infrarouge/> (consulté le 24.09.2025)

P. 51 Modèle des Nations Unies. Nations Unies. <https://www.un.org/fr/mun> (consultée le 29.09.2025)

Références bibliographiques

p. 11 Cas Mudde : The Populist Zeitgeist. Dans : Government and Opposition, numéro 39, 01.09.2004. Cambridge : Cambridge University Press, p. 543

p. 11 - 12 Yvonne Rosteck : Comment la mondialisation et la médiatisation transforment la démocratie. NCCR Democracy (éd.), Zurich : vdf Hochschulverlag AG an der ETH Zürich, 2018, p. 62-64 (modifié)

P. 18 Les partis de la gauche à la droite. Dans : La Confédération en bref, édition 2020, Confédération suisse, Chancellerie fédérale ChF, <https://www.ch-info.swiss/de/edition-2025/edition-2025/deckblatt-ausgabe-2025>. Broschüre: Der Bund kurz erklärt, 2025, Seite 25 (consulté le 29.09.2025)

P. 21 Claudia Wirz. Im Sog der Narrative - warum es ratsam, Geschichten und ihre Erzähler zu hinterfragen. Zurich : Neue Zürcher Zeitung 20.6.2023 : <https://www.nzz.ch/wirtschaft/im-sog-der-narrative-warum-es-ratsam-ist-geschichten-und-ihre-erzaehler-zu-hinterfragen-ld.1743197?reduced=true> (consulté le 29.09.2025)

Bibliographie

P. 11 Manuel S. Hubacher : Formation politique pour l'espace public numérique. Gestion de l'information et de la communication politiques dans les espaces numériques. Monika Waldis (éd.), Wiesbaden : Springer VS 2021, p. 2-3 (modifié)

P. 12 Luca Manucci, Michael Amsler : Where the wind blows : Le populisme du Five Star Movement, la démocratie directe et la flexibilité idéologique. In : Italian Political Science Review/Rivista Italiana di Scienza Politica 48:1, 06.11.2017, p. 110 (modifié) (consulté le 29.09.2025)

P. 14 "Concept de démocratie" d'après : Gerhard Himmelmann : Demokratie als Herrschafts-, Gesellschafts- und Lebensform, Demokratie comme forme de vie et idée sociale. Dans : Apprendre la démocratie : quoi ? Pourquoi ? Pour quoi faire ? Berlin : pedocs, BLK 2004 : <https://www.pedocs.de/volltex-te/2008/216/pdf/Himmelmann.pdf>, p. 7-9 (accès : 29.09.2025)

P. 14 Yvonne Anders, Hans Dieter Daniel, Bettina Hannover, Olaf Köller, Dieter Lenzen, Nele McElvany, Hans-Günther Roßbach, Tina Seidel, Rudolf Tippelt, Ludger Wößmann : Bildung zu demokratischer Kompetenz, Gutachten. vbw - Vereinigung der Bayerischen Wirtschaft e. V. (éd.), Münster : Waxmann Verlag GmbH 2020 : https://www.vbw-bayern.de/Redaktion/Frei-zugaengliche-Medien/Abteilungen-GS/Bildung/2020/Downloads/ARB_Gutachten_Bildung-zu-demokratischer-Kompetenz_2020.pdf, p. 49 (accès : 29.09.2025)

- P. 20 Tim Immerzeel, Mark Pickup : Populist radical right parties mobilizing 'the people' ? The role of populist radical right success in voter turnout. Dans : Electoral Studies Volume 40, décembre 2015, p. 249-250
- P. 44 Art 15 al. 2, Loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPr), 13.12.2002, Situation au 01.04.2022 : <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2003/674/fr> (accès : 29.09.2025)
- P. 44 Art 6, Ordonnance sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale (ORM) : <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2023/373/fr> (accès : 29.09.2025)
- Hermann Giesecke : Méthodologie de l'enseignement politique. Munich : Juventa Verlag GmbH 1973

Liste des tableaux et des illustrations

- P. 14 Tableau 1 : "Notion de démocratie" d'après : Gerhard Himmelmann : La démocratie comme forme de domination, de société et de vie, la démocratie comme forme de vie et idée sociale. Dans : Apprendre la démocratie : quoi ? Pourquoi ? Pour quoi faire ? Berlin : pedocs, BLK 2004. <https://www.pedocs.de/volltexte/2008/216/pdf/Himmelmann.pdf>, p. 7-9 (accès : 29.09.2025)
- P. 15 Tableau 2 : "Dimensions du concept de politique" d'après : Sonja Blum, Klaus Schubert : Politikfeldanalyse. Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften 1991
- P. 16 Figure 1 : "Cycle politique" d'après : Julia Thyroff : Cycle politique. Aarau : PB-Tools, 14.12.2021. <https://pb-tools.ch/politikzyklus/> (accès : 29.09.2025)
- P. 18 Tableau 3 : "Opposition gauche-droite" d'après : Confédération suisse : partis de gauche à droite. In : La Confédération en bref, édition 2020. <https://www.bk.admin.ch/bk/fr/home/documentation/conf%C3%A9d%C3%A9ration-en-bref-2025.html> (consulté le 29.09.2025)
- P. 18 Figure 3 : "Schéma de positionnement des partis" d'après : Les partis dans l'espace politique. Zurich, Sotomo 17.04.2023 Dans : Profil politique des partis suisses. <https://sotomo.ch/site/wp-content/uploads/2023/04/Auswertung-Parteiparolen-Sotomo.pdf>, p. 2/4 (consulté le 29.09.2025)
- P. 23 Tableau 4 : "Compétences pour une participation active dans une démocratie" d'après : Julia Thyroff : Compétences dans l'éducation politique. Aarau, PB-Tools Durchblick in der Politischen Bildung 08.11.2021 <https://pb-tools.ch/kompetenzen-in-der-politischen-bildung/> (consulté le 29.09.2025)

Ressources Internet supplémentaires pour la préparation des cours

Suisse

Lucerne : easyvote Politique simple à comprendre et neutre. <https://www.easyvote.ch/fr> (accès : 29.09.2025)

Démocratie. Berne : éducation21 Education au développement durable (EDD) | Le portail (09.09.2021). <https://www.education21.ch/fr/dossiers-thematiques/democratie> (consulté le 29.09.2025)

Berne : Boussole des partis. <https://parteienkompass.ch/de/home#/> (accès : 29.09.2025)

Aarau : PB-Tools Durchblick in der Politischen Bildung. <https://pb-tools.ch/> (Accès : 11.10.2023)

Zurich : Verein Association Discuss it. <https://www.discussit.ch/fr/> (accès : 29.09.2025)

Publications . Berne : demokrative - Initiative pour la formation politique. <https://www4.demokrative.ch/fr/> (accès : 29.09.2025)

La jeunesse débat. Zurich : Young Enterprise Switzerland. <https://yes.swiss/fr/programmes/la-jeunesse-debat> (accès : 29.09.2025)

Comment les procédures d'asile doivent-elles être réglementées ? Aarau : Centre d'éducation politique et de didactique de l'histoire de la HEP FHNW, Centre pour la démocratie Aarau, (avril 2015). http://politikzyklus.ch/wordpress/wp-content/themes/wpresponsive2014/files/Handreichung_Lehrpersonen_Politikzyklus_Asyl-politik.pdf (consulté le 29.09.2025)

Allemagne

Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung. <https://www.bpb.de/> (accès : 29.09.2025)

Klaus Stuttmann : Berlin : <https://www.stuttmann-karikaturen.de/> (accès : 29.09.2025)

Autriche

Analyse de caricatures. Vienne : Demokratiezentrum Wien. <https://www.demokratiezentrum.org/bildung/methodisch-didaktisch/moeglichkeiten-der-vermittlung/methoden-in-der-politischen-bildung/karikatur-analyse/>

Vienne : Zentrum polis - Apprendre la politique à l'école. <https://www.politik-lernen.at/>